

Sucyinfo



52,7 %

Marie-Carole Ciuntu élue au premier tour
pour son troisième mandat



ACTUALITÉS
 Marie-Carole Ciuntu, élue au 1^{er} tour pour son 3^{ème} mandat
 Présentation du Conseil Municipal p. 4
p. 6



SUCY À L'HEURE DU CONFINEMENT
 Les services de la mairie mobilisés pour les habitants
 La ville et ses entreprises unies dans un même combat p. 8
p. 10
p. 14
 Les couturières au grand cœur mobilisées pour confectionner 20 000 masques p. 16
 Comment les EHPAD ont traversé la crise ?



COMMERCES
 Nos commerces se réinventent face à la crise p. 20
 Le Marché, une fidélité à toute épreuve p. 21
 Sucy fête ses restos p. 22



DÉVELOPPEMENT DURABLE
 Un itinéraire cyclable traversant Sucy en cours d'aménagement avec le GPSEA p. 27

ÉDUCATION
 Nos élèves ont retrouvé l'école p. 28
 Le recteur d'Académie en visite à l'école du Centre p. 30

SPORTS
 Initiatives solidaires des clubs sportifs p. 38
 L'ESS Sucy Volley en Nationale 2 p. 40

TÉMOIGNAGES
 Focus sur les élans de solidarité des Sucyens p. 42



EN COUVERTURE
 ÉLECTION DU MAIRE PAR LE CONSEIL MUNICIPAL

"Sucy Info - le magazine". Journal d'information de la Ville de Sucy-en-Brie (Val-de-Marne). 01 49 82 24 50 - www.ville-sucy.fr
 servicecommunication@ville-sucy.fr
 Directeur de la Publication : Marie-Carole Ciuntu / Directeur de la communication : Anne-Emmanuelle Blanc
 Coordination : Fabienne Huger
 Journalistes : Anne-Emmanuelle Blanc, Fabienne Huger, Laure-Anne Losfeld, Alexandre Bousez, Natalie Heys, Cécile Nangeroni, Isabelle Méa
 Mise en page : Florian Vandenbulcke / Adrien Laplace - Photographies : Vincent Pancol, Genius Pop Corn, Stéphanie Peltier, la rédaction et les associations de la Ville
 Rédaction et Administration : Service communication - Hôtel de Ville. 2, av Georges Pompidou
 Impression : Desbouis Grésil - 10, Rue Mercure, 91230 Montgeron - 01 69 83 44 66
 Tirage : 13 500 exemplaires. ISSN 0985-7257
 Dépôt légal : À parution





MARIE-CAROLE CIUNTU, ÉLUE AU 1^{ER} TOUR POUR SON 3^{ÈME} MANDAT

Élue, avec 52,72% des suffrages exprimés, au 1^{er} tour des élections municipales du 15 mars dernier pour son 3^{ème} mandat consécutif, Marie-Carole Ciuntu a installé le conseil municipal et endossé son écharpe de maire, le 25 mai dernier, dans des conditions très particulières en raison de l'épidémie de Covid-19.

C'est dans un Espace Jean-Marie Poirier, déserté de tout public en raison des recommandations gouvernementales face à l'épidémie du Covid-19, que le conseil municipal d'installation s'est réuni lundi 25 mai. La séance était retransmise en direct sur le site de la Ville. Plus de deux mois après le scrutin, et contrairement à la règle qui impose, habituellement, de se réunir dans

la semaine qui suit l'élection, pour qu'il puisse se tenir conformément aux dispositions gouvernementales, ce premier conseil de la mandature s'est déroulé dans la grande salle, dans le respect de gestes barrières et en limitant les interventions afin de limiter la durée de la séance selon les recommandations du Conseil scientifique.

"Je ne sais pas si les sucyciens me doivent quelque chose mais moi, je sais ce que je leur dois"

Marie-Carole Ciuntu a tenu à remercier chaleureusement les sucyciennes et les sucyciens pour leur confiance renouvelée. « *Même au bout de 3 mandats, on est ému, vraiment, comme à la première fois ! Je vous assure que ce sont des moments qui comptent dans une vie, a assuré Marie-Carole Ciuntu. Je ne sais pas si les sucyciens me doivent quelque chose mais moi, je sais ce que je leur dois ! Ce que je voudrais simplement faire passer ce soir, au nom de tous mes collègues et c'est une manière aussi d'associer ceux qui ne sont pas là ce soir mais qui nous ont accompagnés pendant les précédents mandats (...), dans une vie municipale, on peut être très critiqués, on peut ne pas correspondre aux convictions de certains, mais vraiment, on donne tout ! (...)* ».

"Pour l'amour de Sucy"

« *Je remercie les sucyciens qui m'ont fait confiance pour la 3^{ème} fois et j'espère qu'ils vont ressentir à quel point j'aime cette ville. Si j'avais baptisé cette liste (...) « Pour l'amour de Sucy (...), c'est qu'il n'y a que ça qui peut justifier l'engagement municipal, il est très particulier, il est très affectif et moi, je n'ai aucune gêne à le dire, je le fais pour l'amour de Sucy (...) et pour l'avenir des habitants (...). On ne donne jamais sans recevoir, je donne tout ce que je peux, et je continuerai pendant les 6 ans ! »* Avant de souhaiter la bienvenue aux nouveaux élus en formant le vœu d'un travail commun constructif au service de Sucy.

À SUCY, UNE PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

42,20 % C'est le taux de participation enregistré au 1^{er} tour des élections municipales à Sucy, dans un contexte totalement inédit. Une participation particulièrement élevée si elle est comparée aux autres villes du département dont les maires ont également été élus au 1^{er} tour. Seules trois villes devançant Sucy en terme de participation et elles comptent toutes moins de 10 000 habitants.

C'est Noiseau et ses 4708 habitants qui arrive en tête avec 50,16% de taux de participation. Suivent Ablon avec 45,23% (6014 habitants) et Villecresnes avec 42,71% (9887 habitants).

Avec ses 26 516 habitants, Sucy est donc la première ville de sa strate en terme de participation avec 42,20%. (Sources : Ministère de l'Intérieur)



RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 15 MARS 2020

- liste conduite par Marie-Carole **Ciuntu**
52,72 % des voix
- liste conduite par Vincent **Giacobbi**
20,02 % des voix
- liste conduite par Jean-Paul **Grange**
17,26 % des voix
- liste conduite par Georges **Spido**
10 % des voix

LES ADJOINTS AU MAIRE

1 Olivier TRAYAUX

1^{ER} ADJOINT AU MAIRE

- Vie économique, Seniors, Fêtes et manifestations, Fêtes Foraines

2 Sandrine FELGINES

ADJOINTE AU MAIRE

- Environnement, Développement durable, Voirie, Mobilités
- Présidente conseil de quartier Bruyères

3 Christian VANDENBOSSCHE

ADJOINT AU MAIRE

- Sports
- Président conseil de quartier Noyers, Berges, Grand Val

4 Marie-Dominique PENAUD

ADJOINTE AU MAIRE

- Politique de la ville

5 Jean-Pierre CHAFFAUD

ADJOINT AU MAIRE

- Bâtiments, Énergie, Éclairage public, Commande, publique, Risques majeurs, Assainissement, Délégations de service public
- Conseiller Territorial

6 Hawa TIMERA

ADJOINTE AU MAIRE

- Habitat, Urbanisme, Préservation du patrimoine urbain & suivi du projet Fosse Rouge

7 Luc BOURCIER

ADJOINT AU MAIRE

- Culture, Harmonie municipale
- Président conseil de quartier Plateau, Fontaine de Villiers, Fort, Procession

8 Christine PINTO

ADJOINTE AU MAIRE

- Petite enfance

9 Jean-Daniel AMSLER

ADJOINT AU MAIRE

- Finances, Transport, Intercommunalité
- Conseiller Territorial
- Conseiller Départemental

10 Anne-Marie BOURDINAUD

ADJOINTE AU MAIRE

- Espaces verts, Parcs et jardins, Patrimoine arboré et Ville innovante
- Conseillère Territoriale

11 Christophe CHARTRAIN

ADJOINT AU MAIRE

- Affaires scolaires, Péri-scolaires et les Centres de loisirs
- Président conseil de quartier cité verte, Fosse rouge, Monrois

12 Laurence WESTPHAL

ADJOINTE AU MAIRE

- Aménagement & suivi du projet Centre-ville
- Présidente conseil de quartier Centre Ville, Petit Val
- Conseillère Territoriale

13 Cédric MUSSO

ADJOINT AU MAIRE

- État-civil, Élections, Vie associative, Suivi du projet Gare
- Président conseil de quartier Gare

LES CONSEILLERS DÉLÉGUÉS

14 Adolphe MONTEFIORE

- Santé, Affaires sociales, Solidarité
- Vice-président du CCAS

15 Nicole MILLE

- Restauration municipale, Diététique scolaire

16 Alain CATINAUD

- Numérique

17 Martine VALOTEAU

- Vie associative et Événements solidaires

18 Luc OFFENSTEIN

- Déplacements, Circulation, Circulations douces, Nuisances aériennes

19 Philippe DAMBRIN

- Sécurité, Stationnement

20 Jean-Pierre DURAZZO

- Handicap

21 Maryelle LAURENT

- Activités civiques et patriotiques

22 David CARDOSO

- Commerce et marchés forains

23 Caroline BLAMOUTIER

- Artisanat

24 Virginie GRASSER

- Emploi, Insertion, Formation

25 Élodie MARIE

- Jeunesse

26 Sophie FILLEUR

- Jumelage, Relations, internationales, Coopération décentralisée

27 Stéphane BOGUET-HÉNARD

- Entretien, Propreté, Cadre de vie et Proximité

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

28 Dominique CHESNOY LA FORCE DU CHANGEMENT

29 Vincent GIACOBBI LA FORCE DU CHANGEMENT

- Conseiller Territorial

30 Olivier MARASCO SUCY ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

31 Margaret NANTEUIL SUCY ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

32 Georges SPIDO 2020 SUCY ENSEMBLE

33 Emmanuelle D'ANDREA LA FORCE DU CHANGEMENT

34 Eliane SIMON SUCY ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE



Marie-Carole CIUNTU
MAIRE DE SUCY

- 2^{ème} Vice-présidente du Conseil régional d'Ile de France chargée des lycées et de l'administration générale
- Membre de la Métropole du Grand Paris et du Conseil des maires de notre Territoire (GPSEA)





Même pendant le confinement

LES SERVICES DE LA MAIRIE MOBILISÉS POUR LES HABITANTS

À peine l'annonce du confinement faite par le gouvernement, la mairie s'est réorganisée pour maintenir un maximum de services publics pour les habitants tout en respectant les nouvelles dispositions sanitaires. Conformément aux demandes de l'état, le 17 mars, la mairie a fermé ses portes au public privilégiant les contacts via une plateforme téléphonique spécialement créée. Ce n'est que le 11 mai qu'elle a pu rouvrir son accueil au public mais avec des règles sanitaires strictes. Durant toute cette période, plus de la moitié des effectifs de la mairie n'ont jamais cessé de travailler pour venir en aide aux habitants que ce soit dans les crèches, les écoles, auprès des seniors ou encore la Police Municipale qui, en lien avec la Police Nationale veillait sur la sécurité de notre commune.

Pour les plus petits, si l'accueil dans les crèches était suspendu, il a été maintenu à la crèche du centre pour les enfants des professionnels prioritaires « Nous sommes habituées à travailler avec des mesures sanitaires importantes, cela n'a donc pas énormément changé pendant le confinement », souligne Céline Nominé, directrice de la Crèche du Centre, mais, en lien avec Sylvie Hess, chef de service du Pôle Petite Enfance de la Ville, nous avons réorganisé les équipes pour l'accueil de ces enfants. Et pour nos familles habituelles, nous avons "inventé" de nouveaux outils pour rester en contact comme un tableau avec les coordonnées partagées ou des fiches d'activités et photos des équipes envoyées aux enfants pour maintenir un lien ». En parallèle, des personnels des crèches non employés dans leur travail habituel, sont allés prêter main forte en portant les repas aux seniors, en distribuant des masques ou en nettoyant le mobilier urbain.



La police municipale s'assure du bon déroulement du marché

Le service de portage de repas à domicile plébiscité

Quand la solidarité des familles ou du voisinage ne pouvait plus jouer son rôle, le SPASAD (Service polyvalent d'Aide et de Soins à Domicile) de la Ville et la Maison des Seniors ont pris le relais. Le SPASAD avait entièrement réorganisé ses visites aux seniors afin de privilégier les bénéficiaires les plus fragiles. « Certains patients ne souhaitaient plus que l'on intervienne mais d'autres nous attendaient avec impatience, nous avons réorganisé le travail de façon à ce que les différents intervenants ne se retrouvent pas simultanément chez nos patients, se souvient Céline Guillin, infirmière coordinatrice du SPASAD. Nous étions très attentifs au stress de nos patients mais également à celui de nos équipes. Pour nous, la charge psychologique a été plus difficile que la charge physique ». Chaque semaine, une centaine de seniors recevaient ainsi des visites pour des soins, des aides aux repas, du ménage, des courses (nouveau de la période)... La Maison des Seniors, tout en assumant la bonne coordination des dispositifs, a également renforcé ses actions, notamment les portages de repas. « Habituellement nous assurons le portage d'une soixantaine de repas, précise Véronique Delaporte, responsable de la Maison des Seniors. Pendant le confinement, nous en avons distribué près de 150 par jour. Plus de 200 seniors, bénéficiaires du portage de repas, de la téléassistance, habitués des services de la Maison des Seniors (restaurant, minibus, conférences...) ont reçu des appels réguliers. Et en partenariat avec l'association Alpha Sucy Handicap, nous avons assuré des trajets pour nos seniors afin qu'ils puissent, malgré tout, se déplacer, dans de bonnes conditions, en cas de nécessité ».



L'équipe de soignantes du SPASAD part en tournée

Les repas étaient, comme d'habitude, réalisés par la cuisine centrale, les livraisons étant effectuées par des agents de tous services municipaux pour assurer les 4 tournées nécessaires à leur distribution. Réalisés dans des conditions d'hygiène strictes, les repas étaient déposés devant la porte des bénéficiaires pour éviter tout contact physique. Et pour apporter un peu de distractions aux seniors confinés, en lien avec le Territoire GPSEA (Grand Paris Sud Est Avenir) et la médiathèque, un service de portage de revues, livres et CD a été organisé.



Le portage des repas à domicile

Des agents sur tous les fronts !

La Maison de l'Enfance et de la Jeunesse (MEJ) comme la Maison du Rond d'Or (MRO) contraintes elles-aussi, de fermer leurs portes, ont déployé une grande ingéniosité pour maintenir le contact et aider leurs publics respectifs. Les personnels de la MRO, le centre social municipal, ont ainsi proposé de multiples activités aux familles tout en passant près d'une centaine d'appel par jour à leurs adhérents. Les devoirs des enfants du dispositif CLAS étaient, si besoin, imprimés et déposés dans leurs boîtes aux lettres. Et la Maison du Rond d'Or a également mis du matériel informatique à disposition à ces élèves quand cela était nécessaire (voir p 29). Les bénéficiaires de l'épicerie solidaire, « l'Épi de son » ont pu recevoir leurs colis. Si les personnels de la MEJ ont aussi régulièrement contacté les familles, prêté main forte aux autres services, fabriqué et livré des masques, ils ont également mis en œuvre une « plateforme psychologique ». Toutes les personnes fragilisées ont ainsi pu être en contact avec les psychologues de la ville, celle du service Petite Enfance ou celle de la Maison de l'Enfance et de la Jeunesse. Une organisation conséquente qui a permis de répondre aux besoins des habitants en cette période troublée.



Des agents de différents services municipaux en renfort à la Maison des Seniors



LA VILLE ET SES ENTREPRISES UNIES DANS UN MÊME COMBAT

Du côté des entreprises de la Ville, un bel élan de solidarité est né. Sollicitées par la Ville ou spontanément, les entreprises locales ont multiplié les initiatives pour obtenir des masques, des blouses ou encore du gel qui ont ensuite été redistribués par la Ville aux professionnels de santé comme les personnels des EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées ou dépendantes), les infirmières ou encore les pharmaciens locaux.

La société Alpha Z, installée à Sucy, est l'une des premières à s'être manifestée par l'intermédiaire de son patron, Raphaël Garioud, en offrant ses 2000 derniers masques chirurgicaux à la Ville afin qu'elle les distribue aux personnels soignants de Sucy. Parallèlement, la société a « déstocké », toujours pour les offrir aux EHPAD, les masques, gants (en grande quantité), blouses, charlottes ou sur-chaussures dont elle disposait dans ses réserves. Son stock épuisé, Alpha Z a ensuite passé des commandes auprès de ses propres fournisseurs pour que la Ville puisse disposer de nouvelles protections à mettre à disposition des soignants de nos résidences.

Une solidarité qui s'est également organisée à travers d'autres entreprises sucyciennes comme Septodont, installée rue de la Scierie, qui a reconditionné sa production pour donner du gel hydroalcoolique, SGD Pharma qui a dû faire face au maintien en activité de ses fours et à la protection de ses salariés tout en donnant à la Ville des équipements de protection individuelle.

La Manufacture Kering Eyewear a également été d'une aide précieuse alors que le déconfinement du 11 mai se profilait. Fin avril, anticipant le déconfinement, la Ville a cherché à commander des masques afin d'aider les pharmaciens à faire face à un afflux de demandes prévisible. Les officines rencontrant des problèmes d'approvisionnement, la Ville a

lancé des recherches de son côté en sollicitant des entreprises locales. Kering Eyewear a alors proposé à la Ville de la faire profiter de sa filière d'approvisionnement. La commune a donc pu se procurer puis revendre 20 000 masques à prix coûtant aux pharmacies sucyciennes, leur permettant ainsi de satisfaire les très nombreuses demandes de leurs clients. Des masques chirurgicaux ont également pu être offerts aux commerçants afin qu'ils puissent rouvrir leurs commerces en toute sérénité.

« Dès le début de l'épidémie, nous avons vécu une formidable mobilisation de tous, que ce soit des services municipaux, départementaux, régionaux, des associations sucyciennes, d'habitants anonymes ou déjà impliqués dans la ville, de tous les âges et de tous les quartiers, des entreprises locales, évoque Marie-Carole Ciuntu. Un bel élan qui nous a permis, dans un premier temps, de fournir des masques et du gel hydroalcoolique dans nos 4 résidences pour personnes âgées, et des sur-blouses pour le personnel soignant de nos EHPAD, confectionnées en collaboration avec Made in Sens et la retouche de la rue du Moutier, Sucy Retouches. Nous avons ensuite pu distribuer des masques à chacun des résidents de ces établissements ».



LA RÉGION EN 1^{ÈRE} LIGNE POUR PROTÉGER NOTRE POPULATION

Dès le début de la pandémie, la Région Île-de-France, sous l'impulsion de sa présidente, Valérie Pécresse, grâce à des commandes massives de masques chirurgicaux, a pu aider à s'équiper en protection individuelle les professionnels de santé, les EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées ou dépendantes) et leurs résidents. Dans la foulée, commerçants et usagers des transports en commun ont également été dotés grâce à la Région.

Particulièrement démunis au début de l'épidémie, les professionnels de la santé ont bénéficié de masques chirurgicaux offerts par la Région. Ce sont d'abord 63 000 masques chirurgicaux que Marie-Carole Ciuntu a réparti entre les 16 communes du Territoire Grand Paris Sud Est Avenir (dont Sucy) pour les professionnels de la santé. Puis, sur les 3,6 millions de masques chirurgicaux destinés aux pharmacies d'Ile-de-France offerts par la Région, le maire a distribué 90 000 masques aux officines du Territoire GPSEA. Des masques qui ont permis de mieux doter encore les personnels soignants, les aides à domicile mais aussi les malades faisant l'objet d'une prescription médicale. En vue du déconfinement, les commerçants ont bénéficié de l'appui de la Région qui leur a

mis à disposition 150 000 masques pour la protection de leurs personnels. Disposition complémentaire : ces entreprises pouvaient également commander des protections sur la plateforme internet mise en œuvre par la Région.

Autre volet impulsé par la présidente de Région, Valérie Pécresse, la protection des usagers des transports en commun. Considérant le déconfinement dans les transports comme « un parcours du combattant », la présidente de la Région a rapidement lancé la distribution de masques à l'entrée des gares de la Région. Marie-Carole Ciuntu, accompagnée d'élus, a ainsi procédé à trois distributions dans les gares RER de Sucy et Boissy pour offrir aux usagers des masques de protection efficaces.

DES TESTS POUR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET DE L'ÉDUCATION DE SUCY



Pendant toute la durée de la pandémie de Covid-19, les professionnels de la santé ont été en première ligne pour affronter le virus. Afin de leur permettre de savoir s'ils ont été ou non contaminés durant cette période, la Région Ile-

de-France a décidé de mettre à disposition, gratuitement, des tests rapides de sérologie de type Trod. Des tests homologués par le Ministère de la Santé et l'Institut Pasteur. Sucy s'est immédiatement associée à cette « campagne » pour ses professionnels de santé locaux. Le 23 juin dernier, la Ville a ainsi mis la Maison des Familles à disposition pour que les personnels soignants puissent venir se faire tester, sous contrôle médical.

Le 24 juin, c'était au tour des personnels de l'Éducation Nationale qui le souhaitaient et des agents municipaux ayant été en contact avec le public depuis le début de l'épidémie, de pouvoir se faire tester. Pour cette deuxième campagne, financée cette fois par la mairie, la Ville avait noué un partenariat avec un des laboratoires de Sucy, qui a réalisé les tests sérologiques sur tout un après-midi.

DES MASQUES « ALTERNATIFS » TESTÉS POUR TOUS LES SUCYCIENS

Aux premières heures de la pandémie, la Ville a immédiatement cherché comment procurer aux habitants des masques « alternatifs » en tissu, lavables et réutilisables, et présentant les garanties parmi les plus sérieuses pour ce type de produit afin de leur apporter une protection maximale. Dans un contexte tendu pour obtenir ce type de masque, la Ville est parvenue à se procurer les quantités nécessaires grâce à deux filières : un réseau de couturières bénévoles et un industriel textile réputé dans son domaine. Des masques testés et réalisés selon des modèles correspondant aux critères de la Direction Générale de l'Armement (DGA).

Une créatrice et des couturières bénévoles

Sollicitée par la Ville après avoir assuré la réalisation de blouses destinées aux personnels soignants de nos 4 résidences pour personnes âgées, Sabine Chiche-Riu, fondatrice de l'entreprise artisanale de mode, Made in Sens, s'est immédiatement investie aux côtés de Sucy pour la fabrication de masques alternatifs en tissus. Après être parvenue à se procurer des tissus homologués, Sabine Chiche-Riu les a fait couper pour réaliser des masques trois plis, répondant à toutes les exigences sanitaires. Ces pièces de tissus ont été confiées à notre réseau de couturières, 130 bénévoles issues de nos associations ou qui se sont spontanément proposées, qui ont déployé une énergie phénoménale pour coudre au total près de 20 000 masques, permettant de couvrir les premiers besoins de la ville. Cette « production » bénévole est venue compléter celle menée par Sucy Retouches (voir p.14).



Grâce à ces 20 000 masques « made in Sucy », les premiers besoins des habitants ont pu être couverts avec la distribution de un ou deux masques par foyer (en fonction de la composition de la famille). Par la suite, la Ville a pu revenir vers les sucyciens pour compléter la première distribution en redonnant des masques aux familles qui en demandaient via un formulaire sur le site internet. D'autres distributions complémentaires ont suivi, notamment lors d'un après-midi organisé à l'Espace Jean-Marie Poirier : les habitants étaient invités à venir chercher des masques supplémentaires sur présentation d'un justificatif de domicile (et du livret de famille pour obtenir des masques enfants). Les habitants peuvent encore se procurer des masques aujourd'hui en se rendant à l'accueil de la mairie.

Des masques « made in France » lyonnais



Toujours dans le même souci de fournir des masques aux habitants, une commande de 20 000 masques a par ailleurs été passée auprès d'une société textile, la société Deveaux, au savoir-faire ancien et reconnu, basée dans la région lyonnaise. Elle a reconverti une partie de sa production pour réaliser des masques, en quantité suffisante, pendant la pandémie. Elle a ainsi fourni un produit industriel qui, s'il n'était pas peaufiné, satisfaisait totalement aux tests réalisés par la Direction Générale de l'Armement, à un prix abordable et qui, en respectant le mode d'emploi, avait toutes les qualités de respirabilité et de protection pour la population.

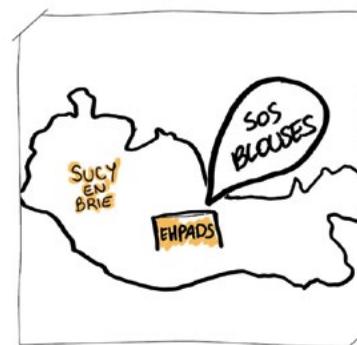
Mise sous plis et distribution assurées par les élus, les agents municipaux bénévoles et les milieux associatifs et sportifs

Réunis dans la grande salle de l'Espace Jean-Marie Poirier, élus, agents municipaux volontaires mais aussi bénévoles des milieux associatifs et sportifs ont assuré la mise sous plis des masques avant de les déposer dans les boîtes aux lettres, afin d'éviter tout contact avec les habitants.



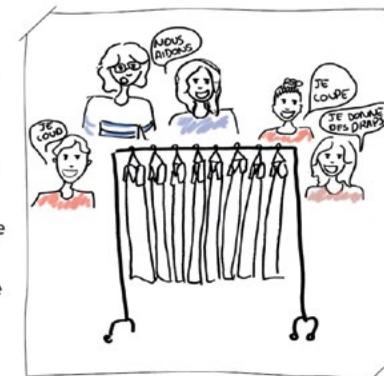
"MADE IN SENS" S'ILLUSTRE POUR LES SUR-BLOUSES DES SOIGNANTS

Très investie dans les premières heures de l'épidémie aux côtés de la Ville, la créatrice de mode, habituée de la Boutique Éphémère, Sabine Chiche-Riu a mis sa société Made in Sens et ses collaborateurs au service du personnel soignant pour confectionner des sur-blouses. Découvrez cette belle histoire, illustrée avec talent par la dessinatrice de Made in Sens.



La ville de Sucy-en-Brie, qui nous accueille chaque année pour des ventes éphémères, a eu une petite idée géniale « comment faire avec rien mais avec beaucoup de bonnes volontés de ces habitants, des blouses pour les aides-soignantes des ehpad de la ville ». Comment leurs assurer un minimum de sécurité face à ce manque cruel de blouses.

Pour cela il faut un peu d'organisation et de savoir faire car les blouses doivent être toutes pareilles, simple à réaliser. Surtout les draps doivent être coupés en morceaux selon la forme de la future blouse et donnés à chaque couturière pour être assemblés. C'est là que Made in Sens rentre en piste !



Entre temps nous avons récupéré une blouse pour modèle dans une clinique (merci à eux). Notre modéliste en a fait un patronage, et a imprimé les fameux morceaux qui constituent la blouse en format réel sur papier. Ce tracé va nous servir de guide à la découpe du matelas.



Voilà y'a plus qu'à !

Les morceaux de la blouse sont découpés et rapportés en paquets bien ficelés à la mairie, direction la première couturière la plus expérimentée qui va assembler les 86 blouses de cette première coupe.

Quelle jolie surprise, ces blouses de tous les motifs des draps de Sucy, qui vont amener de la gaieté auprès des personnes âgées des ehpad et protéger les auxiliaires de vie.

Les blouses seront lavés à 60 degrés avant d'être offertes par la mairie aux ehpad.



Après avoir récupéré les draps, avec l'aide de notre atelier, et notre inséparable Ibrahim, nous allons matelasser ces draps. C'est-à-dire les placer un par un sur la table de coupe et essayer de faire un matelas de la même taille. L'idéal : des draps et des housses de couette d'au moins 140cm de large, nous ne pouvons pas utiliser les draps housses ni les tailles enfant.

Et dans l'ordre d'apparition

L'EQUIPE MUNICIPALE DE SUCY
ET DE SA MAIRE MARIE CAROLE,
LES HABITANTS DE SUCY
IBRAHIM ET SON EQUIPE
THERESE NOTRE MODELISTE
SABINE, MADE IN SENS
LES COUTURIERES DE SUCY

Merci à l'équipe municipale de Sucy et de sa « maire » Marie Carole ;

Merci aux habitants de Sucy

Merci à Ibrahim notre façonnier et son équipe

Merci à Thérèse notre modéliste

Merci à Sabine MADE IN SENS pour faire le lien et trouver des solutions.

Merci à toutes les couturières de Sucy.

Et biensûr un grand merci à tous les personnels soignants.



LES COUTURIÈRES AU GRAND COEUR MOBILISÉES POUR CONFECTIONNER 20 000 MASQUES

Couturière professionnelle, Sariye Selci de Sucy Retouches, comme la styliste de l'atelier Coquelicot, Claire Treille, n'ont pas hésité une minute pour répondre à la sollicitation de Marie-Carole Ciuntu, à la fin mars. Elles ont rapidement intégré le « pool » des quelque 130 bénévoles qui ont cousu des masques pour la ville. Elles ont laissé parler leur cœur et nous racontent.

La ville avait un besoin urgent de masques pour ses habitants alors la patronne de Sucy Retouches a vite repris le chemin de sa boutique. Avec son mari Ziya, elle a cousu sans relâche jusqu'au 22 mai, pour créer 10 000 masques et quelque 200 blouses. « Comme on voulait faire vite et respecter les délais de distribution, on a souvent travaillé tard le soir et sans pause-déjeuner », raconte-t-elle. Et a minima de 8 à 18 heures.

11 mai, le rythme a été un peu moins soutenu, la clientèle habituelle commençant à revenir. Commande fréquente ? Des masques ! « Certaines clientes, coquettes, en veulent de toutes les couleurs pour les assortir à leurs tenues ». Le magasin les vend 4 € (3 € si le tissu est fourni). Et si les affaires reprennent doucement, la commande municipale a permis aussi au commerce « de tenir le coup, de payer les charges et le loyer. »

Un rythme de 500 masques par jour à la retoucherie

Le tissu était fourni par la ville et les masques arrivaient pré-découpés par le coupeur de l'entreprise artisanale Made in Sens, prêts à coudre. Le couple, installé à Sucy depuis 20 ans, assure avoir tenu un rythme de 450 à 500 masques par jour. Mais assez vite sont arrivés les ennuis : les stocks de fil et d'élastiques de la retoucherie de la rue du Moutier se sont épuisés. Et ses fournisseurs habituels étaient à l'arrêt. « Ce sont des kilomètres de fil et d'élastique qu'il nous a fallu. Heureusement, la mairie nous a fourni de grosses bobines en s'approvisionnant auprès de merceries de Sucy et de Marolles, malgré le confinement. »

En plus des masques double-pli, triple épaisseur de coton blanc, la retoucherie a également ajouté du liseré coloré sur 1000 exemplaires pour la vente de la Boutique Éphémère au profit du personnel soignant de l'hôpital de Villeneuve-Saint-Georges. Puis elle a également cousu des surblouses pour les infirmières, les personnels des maisons de retraite, les pharmaciens, les coiffeurs... Après le déconfinement le



UN COQUELICOT FAIT LE PRINTEMPS

De son côté, Claire Treille, créatrice de tenues de gymnastique rythmique et de natation synchronisée pour de nombreuses équipes, dont l'équipe de France, a également piqué et surpiqué des masques de protection. C'est Oliver Trayaux, alors adjoint chargé de la vie associative, qui a pris contact avec la styliste de l'Atelier Coquelicot Création. Bien qu'occupée à coudre pour les sportifs, Claire Treille n'a pas hésité un instant. « Sur les réseaux sociaux, je voyais qu'il y avait des gens qui fabriquaient des masques et je trouvais que c'était vraiment important d'en faire. »

Elle a donc fait partie des 150 bénévoles qui ont cousu pour les Sucyciens. Confinée dans son atelier de Sucy – « J'y suis

de toute façon confinée à longueur d'année ! », s'amuse-t-elle – Claire Treille a cousu des centaines de masques blancs, les soirs et week-end, aidée par la présidente du club de GR, Nathalie Deconninck.

Une chose est sûre : inenvisageable pour elle d'être payée. « J'ai été tellement retournée de voir les médecins et les infirmières donner leur vie, j'estime que je pouvais donner un peu de moi-même ». La créatrice a aussi retrouvé plusieurs échantillons de tissu coloré qui lui ont permis de réaliser une centaine de masques pour la boutique éphémère. Elle y a mis sa patte en ajoutant parfois des strass. Un peu de glamour sur un objet qui en manque tellement.

VENTE SOLIDAIRE DE MASQUES À LA BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE

Le 9 mai, la Boutique Éphémère rouvrait ses portes à l'initiative de la Ville de Sucy pour une bonne cause : une vente de masques barrières en tissus confectionnés par des créatrices textiles et des couturières bénévoles au profit du personnel médical de l'Hôpital Intercommunal de Villeneuve-Saint-Georges. Les 9, 13 et 16 mai, ce sont près de 600 personnes qui sont venues à la Boutique pour acheter plus de 2350 masques vendus par les bénévoles du COFAS (Comité des Fêtes et d'Animation de Sucy). Le 9 mai, en présence de l'une des surveillantes du service réanimation de l'Hôpital de Villeneuve-Saint-

Georges, une toile offerte par l'artiste peintre Nathalie Afonso et un tirage photographique ont également été vendus aux enchères. Le 16 mai, c'est une tombola qui a été organisée pour remporter la toile offerte par l'artiste Cécilia Viera Rumor. Merci à nos créatrices : Nicole Brayère, Dominique Despeisse, Les produits de Mathilde, Made in Sens, Orimono Créations, Atelier Chouchette et Atelier Coquelicot Création ainsi qu'aux couturières bénévoles et aux membres du COFAS pour cette démarche solidaire.



COMMENT LES RÉSIDENCES DU TROISIÈME ÂGE ONT TRAVERSÉ LA CRISE

Les quatre établissements pour personnes âgées de la ville ont grandement apprécié toutes les manifestations de solidarité de la part des Sucyens.

SE RÉORGANISER EN URGENCE

Christine Caillet, cadre de santé à la Cité Verte raconte qu'il a fallu « tout réorganiser en urgence en tenant compte des angoisses de chacun, isoler préventivement et s'adapter au fil des annonces ». L'utilisation en alternance des pièces communes et du restaurant s'est vite muée en confinement chez soi avec une heure de promenade par jour pour ceux qui n'avaient aucun symptôme du Covid-19. Après avoir épuisé le stock des kits de cuisinier – surblouse, charlotte et surchaussures – les 600 masques apportés par la ville ont été accueillis comme une bouée de sauvetage. « La solidarité a été extraordinaire », juge-t-elle. « On nous a apporté tout ce dont on avait besoin, y compris les chariots et plateaux des cantines de la Ville pour servir les repas en logement ». Autres gestes appréciés : l'ouverture des crèches municipales aux enfants du personnel, même non Sucyien, ou la présence régulière d'un docteur, alors que le médecin coordonnateur était malade et absent. « On s'est réinventé », estime Christine Caillet. « Gym douce dans le couloir, boutique ambulante, visio WhatsApp, journal quotidien avec les photos des familles... Certaines choses vont perdurer comme le petit-déjeuner en logement qui est un vrai plus ».



Résidence de la Cité Verte



Résidence des Cèdres

UNE SOLIDARITÉ APPRÉCIÉE DE TOUS

Une grande anticipation a marqué la politique menée à la Résidence des Cèdres, qui, dès la mi-février, passait commande de masques, limitait les visites et se procurait à Paris des bidons de 50 litres de gel hydroalcoolique. « Les dons de la mairie ont fait le reste et nous ont permis de protéger du mieux possible nos 82 résidents âgés de 68 à 107 ans. Nous avons géré notre stock au plus juste en préparant chaque jour le nombre de kits nécessaires par résidents », raconte Nadège Joseph, la directrice. « Malgré quelques frayeurs, on n'a jamais été à court, c'était millimétré ! ». Elle aussi souligne « l'extraordinaire solidarité manifestée, en interne avec les équipes et les familles, mais aussi avec les associations et les écoles du voisinage ». Les Cèdres ont par exemple reçu don de tablettes, permettant d'instaurer des conversations en visiophonie, mais aussi des chocolats, des fleurs, du muguet, des petits-déj, des poèmes personnalisés... « C'est un vrai soutien et ça fait chaud au cœur », continue la directrice. Parmi les pratiques qui resteront, sans doute les deux services de déjeuner, « c'est moins bruyant, plus agréable pour tous ».



Résidence Les Terrasses

UN INVESTISSEMENT SANS FAILLE DU PERSONNEL

De son côté, la directrice de la Résidence autonomie Les Terrasses, Bernadette Forest, a instauré un registre des entrées et sorties, qu'elle compte bien pérenniser : « On ne se demande plus qui est venu et quand... ». Le nombre de repas livrés en studio est monté en puissance et la désinfection des couloirs, escaliers, portes, rampes et poignées a été réalisée deux fois par jour. « Habituellement on s'assure de croiser les 73 résidents tous les 2 jours, mais pendant le confinement, il nous fallait un signe de vie quotidien », raconte-t-elle. Dans ce lieu de vie semi-ouvert où la moyenne d'âge est de 80-85 ans, il y a eu un gros surcroît de travail pour les 4 agents de service. Le matériel de protection manquait et jusqu'au don de la mairie début avril, de 200 masques, 100 surblouses, gel et gants, il a fallu « gratter les fonds de tiroir. Mais ensuite ça nous a permis de faire le ménage chez les personnes en grande difficulté », poursuit la directrice. Le plus complexe dans toute cette crise ? « Empêcher les gens, pas toujours conscients de la gravité de la situation, de bouger, y compris après le déconfinement : certains en avait marre de la prévention, et c'est moi qui prends... »

JOLIE CHAÎNE POUR CONFECTIONNER DES BLOUSES

Aux Tilleuls, ce sont les blouses qui faisaient défaut. Au regard de l'importance des demandes reçues en mairie au pic de la crise, et après avoir fourni des masques ou du gel hydroalcoolique, la Ville a lancé une nouvelle opération de solidarité pour offrir des blouses aux personnels des maisons de retraite, et notamment à l'équipe de la Résidence des Tilleuls qui en avait exprimé le besoin. Une centaine de blouses ont ainsi été fabriquées en urgence pour pallier les manques. Et pour distraire les résidents, la médiathèque a mis à leur disposition magazines, livres, CD et autres supports culturels qui leur ont été livrés directement à la Résidence. Une fenêtre ouverte sur l'extérieur lorsque tous étaient confinés...



Résidence des Tilleuls



MADAME CHAMPION FÊTE SES 107 ANS !

Madame Champion a fêté ses 107 ans dans le confort de sa maison de retraite où elle demeure, la Résidence des Cèdres. Nous lui adressons toutes nos meilleures pensées pour cet anniversaire exceptionnel.

La parole à Pascal Champvert, directeur de la Résidence de la Cité Verte et président de l'Association des Directeurs au service des Personnes Âgées (AD-PA).

« LA PRISE DE CONSCIENCE EST POSITIVE »



Sucy Info : Plus du tiers des décès dûs au Covid-19 sont survenus dans les résidences pour personnes âgées. Pensez-vous qu'on aurait pu en éviter ?

Pascal Champvert : Oui on aurait pu faire autrement si l'on avait eu davantage de personnels. Notre pays s'est habitué à ce que les gens meurent. Je rappelle que la grippe tue, chaque année, 10 000 personnes et la canicule, 3000. Les professionnels du secteur le clament depuis des années. Désormais, même les rapports officiels, notamment celui de Dominique Libeau, remis au ministère en 2019, reconnaît le manque de moyens humains dans les Ehpad, les résidences autonomie et résidences service seniors, mais aussi pour les services d'aide à domicile. Notre modèle est à bout de souffle. Il souffre de l'âgisme, discrimination liée à la vieillesse, qui rongent notre société.

Sucy Info : Quels ont été les principaux problèmes à gérer : le manque de masques, de blouses ? Trouver le bon équilibre entre sécurité sanitaire et sécurité affective pour les résidents ?

P. C. : Tout le monde a été pris au dépourvu : le virus est arrivé dans les établissements par les salariés, à leur corps défendant. On a manqué de masques au début de la crise, en mars. Le ministère de la Santé nous a informés qu'ils étaient commandés et nous avons reçu les masques de l'État en même temps que ceux de la Région Ile-de-France. À la Résidence de la Cité Verte, grâce au maire

de Sucy, nous en avons eu assez tôt. Il y a eu un bel élan de solidarité. S'il était légitime de faire des sacrifices sur nos libertés au nom de la sécurité physique, pas question de sacrifier la sécurité psychique des résidents. C'est pourquoi l'AD-PA a plaidé auprès du gouvernement pour un assouplissement des règles de visite des familles dans le respect des gestes barrières. Pour l'OMS, la santé, c'est un équilibre physique, psychique, affectif et social. On se doit d'avoir cette définition en tête quand on travaille auprès de personnes fragiles.

Sucy Info : Quel bilan tirez-vous de la crise et qu'attendez-vous du Ségur de la santé ?

P. C. : Certes, le bilan est lourd, la crise a été violente et certains deuils seront difficiles pour les familles. Mais plus de 98 % des 700 000 personnes vivant en résidences spécialisées sont vivantes, c'est ce que je veux retenir. Il nous manque les chiffres des décès au domicile, la surmortalité nous en donnera des éléments. Grâce au Ségur, nous espérons obtenir un ratio de 10 personnels pour 10 personnes âgées, comme en Allemagne ou au Luxembourg, sachant qu'il est actuellement de 6 pour 10. Les pouvoirs publics ont aussi parlé d'augmentation substantielle des salaires, reconnaissant que nos infirmières sont parmi les moins bien payées de l'OCDE. Une prise de conscience positive grâce au coronavirus. Comme dit la sagesse populaire, à quelque chose malheur est bon.

SOCIÉTÉ

SURVIVANTES du Covid-19

On a beaucoup parlé des personnes âgées emportées par le coronavirus. Mais tant d'autres ont survécu. À l'image de ces trois mamies, âgées de 89, 90 et 106 ans ! Elles nous racontent la maladie mais aussi la difficulté à vivre cette période.



Sucy-en-Brie (Val-de-Marne). Le 8 juin. Confinées durant vingt-quatre jours dans leur studio, Sagrario et Marthe peuvent de nouveau profiter du jardin de leur résidence.

Dependance
Olivier Véran promet « au moins 1 milliard d'euros »
Le ministre de la Santé Olivier Véran a assuré hier soir à l'Assemblée qu'il avait « au moins 1 milliard d'euros » supplémentaires pour financer la perte d'autonomie des personnes âgées et handicapées, lors du prochain budget de la Sécurité sociale présentée à l'automne. Il s'agissait d'un projet de loi qui acte un allègement conséquent de 150 milliards d'euros du « trou » de la Sécurité sociale, après le coronavirus, et pose le principe de la création d'une 5^e branche de la Sécurité sociale dédiée à l'autonomie.

DOSSIER RÉVÉLÉ PAR ELISABETH LEONETTI / MENDES
CE SONT de belles histoires qui font voler en éclats l'idée que « très âgé » rime avec « condamné » du coronavirus. Durant cette crise, les médecins l'ont répété : la mortalité augmente en fonction du nombre des années. Mais ces mamies survivantes font mentir les statistiques de l'épidémie. On a rencontré Huguette, 89 ans, épuisée mais si heureuse d'être en vie après 45 jours d'hospitalisation. Sagrario, l'Espagnole de 90 ans qui ne garde qu'un souvenir vague du Covid. Ou encore Marthe, 106 ans, la doyenne de sa maison de retraite. Les chiffres ne disent pas combien d'années ont gagné la bataille du virus. « Mais un grand nombre de personnes âgées, avec des symptômes légers ou modérés, ont survécu », précise Jean-Michel Constantin, secrétaire général adjoint de la Société française d'anthropologie et de gérontologie. « C'est certain.



Sucy-en-Brie, le 8 juin. Marthe Hallak, qui aura 107 ans le 20 juillet, a eu beaucoup de mal à supporter l'isolement dans lequel l'a enfermée le coronavirus.

Sagrario Curto
90 ANS, SUCY-EN-BRIE (VAL-DE-MARNE)
« Je suis toujours là »
À QUELQUES KILOMÈTRES de l'Ehpad d'Hugueville, direction la résidence de la Cité Verte à Sucy-en-Brie (Val-de-Marne). « On est bien, non ? » demande Sagrario à Marthe. Les deux dames ont pour point commun d'avoir résisté au coronavirus. « C'est beau, ça donne de l'espoir », lance, enthousiaste, Christine Caillet, la cadre de santé. Née en Espagne, Sagrario a survécu à tout. Aux bombardements franquistes en 1939. A l'exode à pied, avec ses parents, vers la France. Et quatre-vingt-un ans plus tard, au coronavirus. « Il paraît que je l'ai eu... », reprend M^{me} Curto, la mémoire embrumée, en cette fin de matinée. Quelques questions de plus et les souvenirs renaissent. « Ah oui, c'est vrai, j'ai eu des maux de ventre », raconte l'élégante retraitée de 90 ans, qui nous reçoit dans cet Ehpad pas comme les autres, où les balcons des appartements lumineux donnent sur un jardin verdoyant. Le 21 mars, le virus a contaminé un premier résident. Un mois plus tard, un grand dépistage est organisé. « Mon petit-fils, qui est docteur en anesthésie, m'a expliqué qu'on allait me mettre un petit machin dans le nez », raconte M^{me} Curto. Sur 110 traités, 19 ont attrapé le coronavirus. Trois sont décédés. « Le temps était long... » « Souriante », « un peu fatiguée mais elle va bien », note les infirmières, au fil des jours. « Et je suis toujours là »,



Sucy-en-Brie, le 8 juin. Sagrario Curto fait partie des 19 résidents – sur 110 – de son Ehpad qui ont eu le Covid-19.



DANS LE PARISIEN MARDI 16 JUIN 2020



Sucy-en-Brie, le 8 juin. Marthe Hallak, qui aura 107 ans le 20 juillet, a eu beaucoup de mal à supporter l'isolement dans lequel l'a enfermée le coronavirus.

Marthe Hallak
106 ANS, SUCY-EN-BRIE (VAL-DE-MARNE)
« Rester dans ma chambre, c'est très désagréable »
ELLE POURRAIT lui pardonner des choses. L'avoir fait tousser (un peu) et fatiguée (beaucoup) passe encore. Mais le coronavirus a commencé une faute contre laquelle Marthe ne décolère pas. Il lui a enlevé ce qu'elle a de plus cher : être, comme elle le dit si bien, « libre comme l'air ». A 106 ans – bientôt 107 –, M^{me} Hallak l'affirme : « Le virus, en a-t-elle eu peur ? » « Peur ? reprend-elle. Jamais ! Tant que mes enfants ne sont pas malades, je ne suis pas inquiète. » Marthe ponctue ses phrases d'un sourire avenant. « Il faut profiter de la vie, de ce qu'elle nous donne... Mais aussi, manger convenablement et être cool », incite-t-elle. Et danser, bien sûr. La valise ou le tango. Le fera-t-elle le 20 juillet ? Pour ses 107 ans, la doyenne de l'établissement veut organiser un repas, avec sa famille et les résidents. Au menu ? Un immense taboulé, de son pays natal. « Vous allez me donner un papier et je vais vous écrire la recette ! »

« Il faut profiter de la vie »
Ces instants volés à l'air libre sont encore restreints, accessibles selon les plages horaires et limités dans le temps. Cette amoureuxse du soleil veut profiter plus nombreux mais le virus a la dent dure. « Depuis des semaines, je reste essentiellement dans ma chambre. C'est très désagréable », souffle la maman de cinq enfants. Au-dessus de son masque, ses lunettes teintées s'embuent un peu plus encore. Si elle n'a pas réussi à lui mettre le genou à terre, la maladie l'a doublement isolée. La centenaire a dû respecter un confinement « strict » de vingt-quatre jours.

« Rester dans ma chambre, c'est très désagréable »
s'exclame-t-elle, les bras ouverts, entourée d'un châle. Mais son regard bleu s'assombrit lorsqu'elle évoque les vingt-quatre jours de confinement dans son studio « sans même pouvoir sortir dans le couloir ». Habitée à saluer tout le monde de sa petite main, adorant les dîners et les voyages, Sagrario se retrouve seule face à sa télé. « Le temps était long... », poursuit-elle. Le JT de France 2 où « l'on voyait pas mal de morts », une émission joyeuse sur le tango et un film formidable – « Gardé à vue », avec Lino Ventura –, c'est tout ce qu'elle retient. Heureusement, sa fille et son petit-fils lui téléphonaient. « Comme il est médecin, il me parlait du coronavirus, ça a été affreux », dit-elle, la mine renfrognée. Elle a pourtant mis le virus KO. « J'en ai vu d'autres », s'exclame-t-elle, préférant parler de sa vie : sa naissance à Talavera de la Reina, qu'elle articule de son accent espagnol, la marche de Barcelone-Perpignan sous les bombes, la couture à 14 ans, sa vie à Sucy, et Manuel, son mari catalan. « Il est enterré là », montre-t-elle, entourant l'index du côté opposé : « Et moi, j'habite là ».

On recense sur le coronavirus. Mais Sagrario préfère nous montrer sa broche dorée, piquée sur son pull. « un cadeau de ma fille ». Après tout, c'est du passé. Tout ce qui lui importe, c'est de ne plus être seule. Les visites ont repris. Et M^{me} Curto peut de nouveau saluer les résidents depuis le balcon de sa chambre.

« Le temps était long... »
« Souriante », « un peu fatiguée mais elle va bien », note les infirmières, au fil des jours. « Et je suis toujours là »,

NOS COMMERCES SE RÉINVENTENT FACE À LA CRISE

Le 14 mars à minuit, les commerces "non indispensables" ont dû fermer leur porte en raison de la pandémie... Et le 17 mars, l'ensemble de la population était confiné. Une situation inédite et un choc sans précédent pour nos commerces sucyciens qui a aussi permis à chacun de se dépasser, de se réinventer et de développer de multiples initiatives.

En premier lieu, les commerces ont modifié leurs horaires pour s'adapter aux besoins de leurs clients confinés. Côté métier de bouche, La Boulangerie du Moutier, Aux trois Petits Mitrons, les caves du Moutier, Petit Verdor, Tomate Cerise, Boucherie de la Gare, Au traiteur Sucycien, Ho Champs de Ré, ou encore Miranda... ont mis en place la livraison avec commande par téléphone ou par email. Il en était de même pour certains pharmaciens.

Pour d'autres qui avaient baissé le rideau, maintenir le lien avec la clientèle était primordial. Quasiment tous nos fleuristes, mais aussi certaines enseignes de prêt à porter et décoration comme Sport 2000, Tombé du Nid, Les Trésors de Céline, Les produits de Mathilde, Top Color Diffusion... ont développé un système de commande avec livraison et/ou retrait à la porte du magasin. Enfin, une partie de nos cafés-restaurants : Café des Sports, Sohana, La P'tite Auberge, la Terrasse Fleurie, Hoki Sushi se sont lancés dans une nouvelle démarche : la vente à emporter. Puis ce fut l'ouverture de terrasses extérieures étendues, avec autorisation municipale d'investir une partie de l'espace public le 2 juin dernier.

Solidaire de son commerce local, la Ville de Sucey avait dédié une page de son site internet au référencement des commerces actifs par quartier et par activité. Si quelques commerçants comme Paradoxe possédaient déjà un site de vente en ligne, d'autres ont profité du confinement pour développer leur e-boutique comme La Cabosse Gourmande, Tombé du Nid, Les Produits de Mathilde et bientôt Les Trésors de Céline. Une complémentarité accrue entre l'internet et le magasin physique qui a permis de booster le commerce local, une valeur montante au cœur de cette crise. Cette valeur de proximité et d'achat local doit perdurer car nos commerçants ont plus que jamais besoin de vous comme nous avons eu besoin d'eux.



LE MARCHÉ, UNE FIDÉLITÉ À TOUTE ÉPREUVE

Quand la règle gouvernementale a été de fermer les marchés, le Maire a immédiatement posé une demande de dérogation auprès du Préfet du Val-de-Marne. Le marché de Sucey a été le premier marché du département à rouvrir ses étals, avec seulement un seul samedi de marché sacrifié. Ce 6 avril, quelques commerçants, prévenus la veille, revenaient pour relancer l'activité commerçante qui ne devait pas s'interrompre et être au rendez-vous de leurs clients venus nombreux, plébisciter cette réouverture dont la nouvelle s'est propagée en quelques heures.

Un lourd protocole a alors été mis en place avec un nombre de commerçants et de clients limité et avec une présence importante des agents de la Ville, du concessionnaire Dadoun et avec le concours de la Police Municipale pour le faire respecter : entrée différente de la sortie, distanciation dans les files d'attente, une personne par famille, attestation de sortie conforme, lavage des mains (entrée et sortie), 20 personnes maximum dans le marché, protection des produits sur les étals, gants et masques pour les commerçants, nettoyage des terminaux de paiement.

Depuis le 6 juin dernier, la crise sanitaire évoluant, les règles ont été quelque peu assouplies ; le marché est ouvert aux horaires habituels (7h à 13h), le mercredi et le samedi, avec tous ses commerçants, sans filtrage à l'entrée mais en respectant l'ensemble des gestes barrières. Cette période a démontré l'attachement des sucyciens à leur marché. Il est le poumon de la Ville. À savourer sans modération !



Nettoyage des abords du marché et du mobilier urbain



La Ville de Sucey et la FEDACS associées pour soutenir le commerce

Aux côtés de la FEDACS (Fédération des artisans et commerçants de Sucey) et de sa présidente Véronique Giraud, la Ville de Sucey a offert 300 masques-visières aux commerçants de la ville et du marché. Par l'intermédiaire de la FEDACS, la Ville a également approvisionné nos pharmacies et nos commerçants en leur vendant à prix coûtant des masques chirurgicaux qu'elle avait pu acheter via une entreprise sucycienne. La FEDACS est également à l'initiative de la création d'une plate-forme internet permettant de vendre en ligne des bons d'achat solidaires en faveur de commerçants sucyciens. Une initiative largement relayée par la Ville qui a généré l'achat de 220 bons en soutien à 12 commerces.

SUCY Fête des RESTOS

Le week-end du 12, 13 juin, celui du 19, 20 et 21 juin, la Ville avait organisé l'opération « terrasses ouvertes » afin de soutenir les traiteurs et restaurants de Sucy ayant tous beaucoup souffert pendant la période de confinement qui les avaient obligés à fermer leurs tables. Une opération que les commerçants ont décidé de poursuivre, eux-mêmes, jusqu'au 11 juillet, les vendredis et samedis soir. Le dimanche 21 juin a aussi été l'occasion d'accueillir Valérie Péresse, présidente de la Région Ile-de-France, venue, à Sucy, lancer une manifestation de soutien aux restaurateurs baptisée « L'Ile-de-France fête ses restos ! ».

Les 12 et 13 juin, Place du Village, deux chalets étaient présents pour animer les lieux : le crêpier voisin, Eden Crêpes, qui a ravi petits et grands avec ses crêpes sucrées et la Toque d'Argan, habituellement présente au bar de l'Espace Jean-Marie Poirier les soirs de spectacle, qui a proposé des assiettes de charcuteries, de fromage et... comme un soupçon estival et festif, leur célèbre mojito.

Quel plaisir de retrouver nos terrasses !

La ville a réitéré l'opération le week-end suivant, à l'occasion de la Fête des pères et de la Fête de la Musique. La Toque d'Argan, à nouveau présente dans l'un des chalets de la place du Village, était rejointe cette fois-ci par la Trattoria d'Eva, restauratrice de la Terrasse Fleurie installée aux Bruyères, qui a séduit les visiteurs avec des antipasti et bons vins italiens et la Cabosse Gourmande qui proposait aux petits mais aussi aux plus grands (on les a repérés !) de succulentes glaces et d'excellents petits sablés.

Cette animation locale aux côtés de nos restaurateurs, s'est enrichie avec le lancement, le dimanche 21 juin à 18h, de l'opération « L'Ile-de-France fête ses restos ! ». C'est à Sucy, prompt à soutenir ses commerces locaux, que Valérie Péresse, accompagnée de Babette de Rozières, déléguée spéciale en charge de la gastronomie, avait choisi de venir lancer cette opération qui doit se poursuivre dans la région jusqu'au 23 août. « L'objectif est d'encourager les Franciliens à se rendre à nouveau dans leurs restaurants tout en offrant aux restaurateurs toutes les facilités pour s'installer dans les rues et sur les places de nos villes » a précisé Valérie Péresse. Tout en profitant des terrasses, des commerces ouverts pour l'occasion et des diverses animations présentes dans les rues, la présidente de la Région, accompagnée de Marie-Carole Ciuntu, a également pu apprécier les importants travaux réalisés dans le bourg ancien. Des travaux pour lesquels la Région a participé financièrement à hauteur de 30%.



DEUX FRÈRES SUCYCIENS POUR UN TARTARIN

C'est un coup cœur pour ce lieu mythique de Sucy et son environnement exceptionnel qui a amené deux frères sucyciens d'une famille de restaurateurs, à racheter l'établissement en mars dernier. L'hôtel accueille ses résidents depuis trois mois mais le confinement est venu bouleverser l'ouverture du restaurant. Depuis le 2 juin, ce dernier a enfin pu servir ses premiers clients, d'abord en terrasse comme l'imposait la crise sanitaire et maintenant en intérieur, en respectant les règles sanitaires. Proposant une cuisine traditionnelle faite maison à partir de produits frais, le Tartarin a fait le choix temporaire d'un appétissant menu à l'ardoise hebdomadaire compte-tenu des contraintes actuelles. Par la suite, une carte modifiée chaque saison sera proposée.

Hôtel restaurant Le Tartarin
Carrefour de la Patte d'oie – Les Bruyères
Tél. 01 45 94 95 52

LE COUSIN MOUTON VOUS ACCUEILLE LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS

Solidaire d'un de nos entrepreneurs touché par la crise sanitaire et impacté par l'annulation des manifestations festives, la ville a autorisé provisoirement Le Foodtruck sucycien Le Cousin Mouton à s'installer sur le parking du marché (côté rue Maurice Bertheaux) les vendredi et samedi soirs de 19h30 à 21h30. Venez déguster ses appétissantes recettes de burgers, ses frites fraîches et ses desserts gourmands comme le cheese cake maison.

Le Cousin Mouton – Tél. 06 82 56 27 65



UNE 11^{ÈME} CLASSE À L'ÉCOLE DU PLATEAU

Attendue par tous, la 11^{ème} classe du Plateau sera prête à la rentrée. Ce chantier, qui aurait dû être mené par des entreprises, a finalement été réalisé par les services municipaux, en raison de la période de confinement. En réaménageant les lieux et notamment le bureau de la directrice, les services techniques ont créé la classe supplémentaire nécessaire avant de refaire également le bureau de la directrice et d'engager la rénovation de la salle des maîtres et des sanitaires de l'école.

Coût total : 45 000 €



ÉCOLE DU CENTRE : INSTALLATION DES NOUVELLES TOILETTES

À l'école du Centre, après la démolition, pendant les vacances de Noël, des sanitaires qui présentaient des fissures, et malgré le confinement, un bâtiment modulaire a pu être installé. Un habillage en bois viendra compléter cet aménagement durant les vacances d'été. Par ailleurs, un projet de réaménagement global de cette partie de la cour sera soumis à l'équipe enseignante et aux parents d'élèves pour concertation après la rentrée prochaine.

Coût total : 69 300 €



DES RAMPES D'ACCESSIBILITÉ POUR LES GYMNASES

Des travaux de mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite des gymnases de la ville ont été réalisés par les services techniques. Les gymnases Montaleau et du Fort sont désormais accessibles après la reprise des pentes des trottoirs. Au gymnase du Plateau, les travaux de création d'une rampe sont achevés. Il ne reste donc plus que la création d'une rampe à l'arrière du gymnase du Piple pour compléter les aménagements.



LUTTE CONTRE LA CHENILLE PROCESSIONNAIRE



La chenille processionnaire est un nuisible qui prolifère grâce au réchauffement climatique et à la disparition de ses prédateurs. La Ville de Sucy lutte contre cette espèce en contenant sa population afin de rétablir un équilibre naturel.

Cette chenille vit dans des nids accrochés aux arbres et se déplace en groupe. Ses poils urticants se détachent facilement lors d'un contact ou sous l'effet du vent et restent présents très longtemps. Elle peut provoquer de fortes réactions allergiques au niveau des yeux, des rougeurs et des démangeaisons sur la peau ainsi que des difficultés respiratoires.

Plusieurs espèces d'oiseaux sont insensibles aux poils urticants de la chenille processionnaire. Un couple de mésanges en période de nidification peut consommer jusqu'à 500 larves de chenilles par jour. Pour lutter contre cette prolifération, la Ville de Sucy se dote de nombreux nichoirs à mésanges. Ils seront installés dans des endroits propices des quartiers concernés.

LES CHÈVRES ET LES VACHES FONT LEUR RETOUR !



6 chèvres et 2 vaches se sont réinstallées dans le parc de la Cité Verte et sur la Coulée verte le 12 mai dernier. Depuis 2017, elles ravissent tous les sucyciens et participent grandement à la gestion différenciée des espaces verts.

Tondeuses naturelles, nos jardinières en herbes à quatre pattes vont de nouveau prouver leur efficacité et rapidité à leurs tâches. Elles permettent à la Ville de mener à bien une politique environnementale. Cette action s'intègre dans l'Agenda 21 mis en place par la collectivité. Permettant d'offrir un cadre de vie varié, les objectifs restent les mêmes : diminuer la consommation d'eau, enrichir et préserver la flore et la faune.

Marguerite s'est confiée à Sucy Info : "J'adore venir ici avec mes copines. L'herbe est de bonne qualité... On s'amuse comme des bêtes ! Meeuh". L'éco-pâturage complète les dispositifs existants en débroussaillant les parcelles notamment dans des endroits difficilement accessibles...



UN ITINÉRAIRE CYCLABLE TRAVERSANT SUCY EN COURS D'AMÉNAGEMENT AVEC LE GPSEA

Pour accompagner le déconfinement et permettre de soulager les transports en commun, les collectivités locales développent de nouvelles pistes cyclables sur les axes principaux. À Sucy, la Ville poursuit ainsi le travail déjà engagé pour la promotion du vélo.

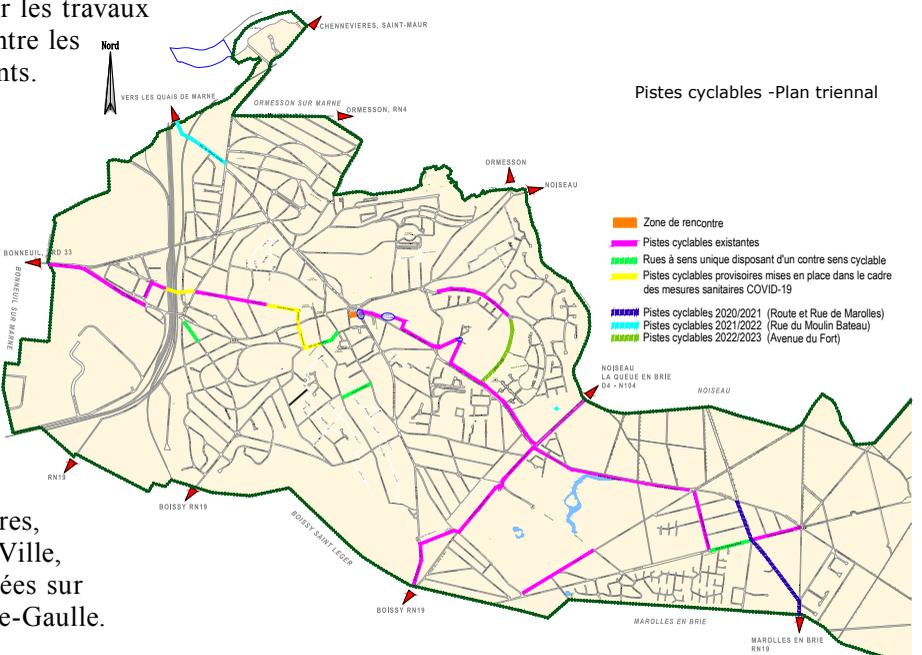
L'objectif prioritaire est de créer un itinéraire principal de pistes cyclables traversant Sucy, depuis le quartier des Bruyères jusqu'à la gare en passant par le centre-ville. Cet axe principal a été choisi au regard des équipements qu'il dessert, des quartiers qu'il traverse et des aménagements déjà réalisés.

Le vendredi 15 mai, le Maire, les services municipaux et des agents du Territoire Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA) ont fait le parcours à vélo pour évaluer les travaux nécessaires afin d'éviter les ruptures entre les tronçons de piste cyclable déjà existants.

Les aménagements qui y seront réalisés seront pérennes et de qualité. Ils permettront de résoudre les problèmes de discontinuité de la piste cyclable sur cet axe. Des travaux indispensables et conséquents mais qui sécuriseront l'itinéraire seront donc prochainement programmés.

En collaboration avec les services du GPSEA, les services de la Ville ont travaillé sur des petits aménagements permettant de répondre rapidement aux problématiques de liens manquants entre les pistes cyclables existantes. Cela s'est traduit par des reprises d'îlots de voirie, des abaissés de trottoir, de la signalisation horizontale (marquage au sol) ainsi que par le renforcement des panneaux de signalisation.

Au-delà de ces aménagements provisoires, il a été décidé d'inscrire au budget de la Ville, des crédits pour des études très poussées sur les travaux à engager avenue Charles-de-Gaulle.





NOS ÉLÈVES ONT RETROUVÉ LEURS ÉCOLES

Le 13 avril dernier, le Président de la République annonçait la réouverture des écoles du pays à la date du 11 mai. Pour certains parents, un accueil à l'école étant indispensable, la Ville a donc tout mis en œuvre, dans les domaines qui lui incombent, pour permettre l'accueil du plus grand nombre d'enfants possible, dans le strict respect des conditions du protocole sanitaire national. Les élèves ont pu être accueillis à partir du jeudi 14 mai, d'un commun accord entre la Mairie et l'Éducation Nationale. Les effectifs ont régulièrement progressé jusqu'au 22 juin où l'école a été à nouveau rendue obligatoire dans les locaux scolaires.

À Sucy, en maternelle comme en élémentaire, un travail étroit entre le maire, le maire-adjoint en charge des affaires scolaires, les services municipaux, l'Inspectrice de l'Éducation Nationale et l'IFAC (pour les accueils périscolaires), a permis à la Ville de prendre les décisions relevant de ses compétences. Chaque directeur d'école a contacté les familles relevant de son établissement afin de savoir si leurs enfants reviendraient à l'école. Il leur a été demandé de définir leurs capacités d'accueil en fonction du nombre d'enseignants présents et dans le respect des limites fixées au niveau national : 10 enfants en maternelle et 15 élèves en élémentaire, par classe. Ces informations, couplées à la capacité d'accueil des locaux scolaires après application des règles sanitaires, ont permis à la Ville d'adapter les moyens matériels et en personnel qu'elle a apportés. L'Éducation Nationale, elle, a ainsi pu déterminer quels enfants allaient être accueillis. Et quand les demandes d'accueil dépassaient le nombre de places disponibles, c'est l'Éducation Nationale qui a déterminé quels enfants, outre ceux déjà accueillis comme les enfants des personnels soignants, étaient prioritaires pour le retour en classe.

Tous les agents municipaux présents et prévenants auprès des élèves et enseignants

Dans le respect du protocole sanitaire national, la Ville a donc assuré la gestion des locaux, en mettant, en place, si besoin, des signalisations particulières, en apposant des fléchages pour une circulation sécurisée dans les locaux, en neutralisant les jeux de cours voire du mobilier ou des matériels... Le temps qu'il sera nécessaire, les sanitaires et les rampes d'escaliers sont désinfectés après chaque passage « prioritaire » (après la rentrée du matin, récréations, avant et après la pause méridienne, le soir...). La Ville a épaulé le corps enseignant avec du personnel municipal pour l'arrivée et le départ des enfants de maternelle. Elle a assuré également, avec la cuisine centrale, les repas, servis chauds comme habituellement dans les réfectoires, en proposant plusieurs services si nécessaire, la pause méridienne étant encadrée par les ATSEM ou les animateurs de l'IFAC. Les personnels de la Ville ont été dûment équipés et formés pour l'accueil des élèves dans ces conditions particulières. Si l'accueil périscolaire du matin n'a pu avoir lieu au début, il a toujours été assuré le soir de 16h30 à 19h, dès le début du dispositif. Et il est désormais effectif matin et soir.

Un comité technique et scientifique spécialement constitué

Pour s'assurer que toutes les dispositions prises fonctionnaient au mieux, une « pré-rentree » s'est déroulée les 11 et 12 mai pour les directeurs et enseignants et les personnels municipaux d'entretien qui avaient déjà repris leurs postes depuis le 4 mai. Des visites dans toutes les écoles ont été organisées autour du directeur auxquelles toutes les personnes impliquées étaient invitées à participer aux côtés des associations de parents d'élèves. À l'initiative de la Ville, un comité technique et scientifique a également été constitué. Composé de Christophe Chartrain, maire-adjoint chargé des affaires scolaires, Adolphe Montefiore, nouvel élu délégué à la santé et ancien médecin anesthésiste, du référent national sécurité/santé de l'IFAC et de l'Inspectrice de l'Éducation Nationale et des services municipaux, il a participé aux visites des écoles, pour émettre des avis et recommandations, en particulier sur l'application du protocole sanitaire.

Pour davantage de sécurité, et bien que des équipements aient été distribués aux enseignants par l'Éducation Nationale, la Ville avait tout de même prévu du gel hydroalcoolique et des masques de dépannage. Par ailleurs, des masques pour les enfants ont également été attribués à chaque école pour le cas où un enfant déclarerait des symptômes de maladie durant sa journée d'école.

À partir du 20 mai, l'accueil du mercredi au centre de loisirs du Parc s'est fait de 7h30 à 19h uniquement pour les enfants accueillis à l'école, en respectant le protocole sanitaire, avant de les accueillir tous, à partir du 22 juin.

Les collèges, gérés par le département du Val-de-Marne, ont rouvert leurs portes le 2 juin, là aussi, avec un accueil pour un petit nombre d'élèves afin de respecter les dispositions du protocole sanitaire national.



Pour suivre les cours

LES ENFANTS DU CLAS ONT BÉNÉFICIÉ DE PRÊTS D'ORDINATEURS

Durant la période du confinement, les enseignants ont mis en œuvre des cours en « visioconférence » pour garder le lien avec leurs élèves. Mais certains enfants des écoles élémentaires, inscrits dans le dispositif CLAS (Contrat local d'accompagnement scolaire) étaient démunis d'ordinateur ou leur ordinateur était en panne. Ils étaient donc dans l'impossibilité de suivre les cours "en visio" et ne pouvaient pas non plus récupérer les devoirs donnés. Pour remédier à cette situation, la Ville a remis une dizaine d'ordinateurs, aux familles en ayant besoin, au cours de rendez-vous individuels. C'est une vingtaine d'enfants de différentes écoles de la Ville, qui ont ainsi pu suivre leurs cours dans de meilleures conditions.





LE RECTEUR D'ACADÉMIE EN VISITE À L'ÉCOLE DU CENTRE

Ce mardi 16 juin, le Recteur d'Académie, Daniel Auverlot, et la toute nouvelle Directrice d'Académie, Anne-Marie Bazzo, étaient accueillis par Marie-Carole Ciuntu, pour une visite à l'école du Centre au cours de laquelle le Recteur a offert les Fables de La Fontaine aux élèves. L'occasion également de constater l'organisation mise en place dans nos écoles pour l'accueil des élèves ainsi que le dispositif « 2S2C » puisque la Ville a proposé, dans ses écoles, des activités aux élèves non accueillis en classe.

C'est les bras chargés des Fables de La Fontaine que le Recteur d'Académie, Daniel Auverlot a visité des classes de l'école du Centre. Des livres qu'il a offerts aux élèves avant de leur déclamer le fameux « *le Corbeau et le Renard* » puis le « *Conseil tenu par les rats* ». Parallèlement, le Recteur a pu assister à une activité « *Patrimoine* » mise en œuvre par la Ville, dans le cadre du dispositif « 2S2C » (voir page suivante). L'Éducation Nationale encourageait en effet les communes à lancer des activités autour du Sport, de la Santé, de la Culture et du Civisme (2S2C) pour que les enfants qui ne pouvaient pas reprendre les cours en classe ne perdent pas tout contact avec l'école. L'objectif étant de s'inscrire dans une logique de continuité éducative associant l'ensemble de la communauté éducative. Sucy a fait partie des rares villes du département à mettre en place ce type de programme. Et ce jour-là, c'est Amandine Meunier, de la Mission Patrimoine de la Ville, qui était aux côtés des enfants pour leur révéler tous les petits secrets du patrimoine et de l'histoire de leur

école. Le dispositif 2S2C a pris fin le 22 juin avec le retour, décidé par le gouvernement, de tous les élèves dans les écoles maternelles et primaires.



La Mission Patrimoine a assuré des ateliers 2S2C

Dispositif 2S2C

LA VILLE ORGANISE DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES NON-ACCUEILLIS EN CLASSE

L'application du protocole sanitaire dans les écoles communales ne permettait pas l'accueil de la totalité des élèves depuis la reprise scolaire le 14 mai dernier même en fonction de l'augmentation progressive du nombre d'enfants accueillis. Afin de recevoir ces enfants, la Ville a donc proposé, début juin, des activités parallèles au temps scolaire dans le cadre du dispositif « 2S2C » dans les écoles de la Ville.

Pour respecter toutes les mesures du protocole sanitaire national, les élèves ont été répartis par groupe de 15 enfants maximum par école élémentaire et de 10 enfants maximum en maternelle, sans jamais se croiser. Les groupes, constitués par les directeurs d'école, étaient encadrés par les animateurs de l'IFAC pour pratiquer des activités en lien avec les projets pédagogiques des enseignants telles que « *valeurs de la République* », « *laïcité* », « *initiation sportive* », « *activités manuelles sur le développement durable* », « *visites de lieux culturels proches* » accessibles à pied ou encore « *jeux extérieurs sans contact* »...

Des intervenants municipaux (issus du Centre culturel, du Conservatoire, du service des Sports ou de la Mission Patrimoine) ont proposé d'assurer certains ateliers. Et pour ces activités, les élèves ont pu profiter des structures près de leurs écoles comme les gymnases, l'Espace Jean-Marie Poirier, le Parc des Sports, le centre de loisirs du Parc ou encore le château.

Pour les familles, c'est la simplicité qui avait été retenue par la Ville pour l'organisation de ce dispositif : elles déposaient et venaient chercher leurs enfants dans leur école habituelle, enfants qui pouvaient être accueillis de 8h30 à 19h en fonction des impératifs familiaux puisqu'elles pouvaient bénéficier de l'accueil périscolaire. Les enfants ont pu se restaurer à la cantine de l'école où les dispositions sanitaires étaient également strictement appliquées. Ces activités étaient proposées à titre gratuit. La restauration était facturée selon les tarifs habituels.



DÉFI CUISINE EN CONFINEMENT POUR LES ÉLÈVES DU LYCÉE MONTALEAU

L'équipe enseignante du lycée Montaleau a dû se réinventer durant la crise sanitaire afin de proposer à ses élèves des activités pédagogiques et culinaires. C'est ainsi que le « *défi cuisine* » a vu le jour. Durant une semaine, les élèves ont pu défendre une pâtisserie de leur choix. Toute la difficulté de l'exercice était de présenter oralement et en vidéo leur recette... Sans pouvoir la faire goûter à leur professeur. Une activité très enrichissante et inédite pour les élèves du lycée qui s'en sont donné à cœur joie.

Pour découvrir le projet en vidéo : <https://youtu.be/daaWwiCww24>



LA FORCE DU CHANGEMENT



Le 12 juin 2020,

Notre pays traverse une des plus graves crises sanitaires de son histoire et, à partir de mars 2020, les activités sociales, économiques, commerciales, culturelles et associatives se sont, en grande partie, arrêtées. Elles s'exercent aujourd'hui, pour la plupart, dans des conditions inhabituelles.

Les différents échelons de responsabilité se sont mobilisés partout sur le territoire national pour soutenir les activités hospitalières, économiques et pour assurer la continuité des services. Des élans de solidarité se sont spontanément organisés pour accompagner les malades et les personnes en situation de fragilité. À ce titre, nous souhaitons remercier tous les sucyciens qui se sont engagés pour faire face à cette situation inédite.

Cependant, cette période aurait nécessité une concertation étroite et régulière de l'ensemble des élus de la commune de Sucy-en-Brie. Lors du confinement, AUCUNE réunion de travail associant l'ensemble des élus n'a été proposée. Aucune transparence non plus sur les arbitrages.

Nous le déplorons.

Nous tenons à remercier l'ensemble des sucyciens qui nous ont fait confiance en votant pour notre équipe le 15 mars dernier. Nous tâcherons de nous en montrer dignes et nous vous défendrons au cours des 6 prochaines années.

Parce que nous sommes une force de proposition, nous souhaitons travailler collectivement sur les mesures à mettre en œuvre pour soutenir l'activité locale sous toutes ses formes et dans tous les domaines. Nous n'avons à ce jour aucun élément sur la façon dont la crise a été gérée par la ville.

Parce que nous sommes une force de proposition, et que nous croyons en la démocratie locale, nous tenons à souligner, ce qui était une idée de notre équipe, le choix fait de retransmettre enfin le conseil municipal en ligne. Nous souhaitons également renouveler le fonctionnement des Conseils de Quartier avec une nouvelle charte.

Nous restons mobilisés et à votre écoute,

Vincent Giacobbi
Emmanuelle d'Andréa
Dominique Chesnoy

Vos élus SUCY-EN-MOUVEMENT

8 rue Paul Roger, 94370 Sucy-en-Brie - 07 81 83 15 42
sucyemouvement@gmail.com - sucyenmouvement.fr

SUCY ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE



La période écoulée a été dense en événements : 1^{er} tour des municipales, pandémie, confinement. Aussi, nous souhaitons commencer cette tribune par des remerciements : merci à nos soutiens, à nos électeurs qui sont venus voter ce 15 mars. Merci à tous ceux qui ont continué à travailler pour assurer nos soins, notre alimentation, l'éducation. Cette période nous a obligés à ralentir, à penser chaque déplacement, à faire l'introspection de notre mode de vie : pourquoi ? Comment faire face ? Quel est l'essentiel ? Des initiatives personnelles et collectives ont vu le jour, allant du simple élan de générosité aux réseaux d'entraide : dons pour les plus vulnérables, confection de masques, remerciements aux soignants, soutien envers et entre commerçants. Ces solidarités et cette adaptabilité sont la preuve qu'un autre mode de vie est possible avec une plus grande attention portée aux personnes qui nous entourent et à notre environnement. Comprenons que la ville minière est terminée : place à ce contact à la nature qui nous a tant manqué pendant le confinement. Cette période aussi perturbante soit-elle doit constituer un tremplin : plutôt que de regarder ce qui ne va pas, allons vers ce qui va et recentrons-nous sur nos besoins essentiels. Et demain ? Continuerons-nous comme avant ?

Ce voisin avec qui nous avons partagé nos courses, nos applaudissements le soir, allons-nous revenir à un simple salut ? Une chose est née : l'espoir, l'espoir d'un demain meilleur. Parce que les efforts de chacun ont eu cet objectif : préserver notre santé, celle des autres, ménager nos ressources de soins et d'alimentation limitées. Cet isolement nous a fait prendre conscience à quel point nous avons besoin de l'autre, des autres. Aujourd'hui, nous savons que nous pouvons sonner à la porte de notre voisin pour un coup de main. Nous savons que nous pouvons faire ces quelques kilomètres à vélo, que ce n'est finalement ni trop loin, ni trop pénible. Et pour demain, nous savons que nous avons les clés pour changer notre ville, notre façon d'être et de consommer. Les clés sont entre nos mains à nous de jouer.

www.sucyecologistesolidaire.fr

Naissances

JANVIER

Alexia Armanu. Elsa Barraud. Enaya Beljour. Imran Benkloua. Matteo Brici. Robin Charton. Yacine Chaudhry. Duarte Costa Bastos. Inayah Da Rocha. Amalia Faivre. Eryk Galan. Aden Idri. Faël Jean-Philippe. Solveig Kartzeff. Ioana Mois-Mihoc. Andrea Morel. Dylan Pertiga Pereira. Adam Rekika. Charles Riotto. Lucas Silva. Axel Travers. Mila Zehar.

FÉVRIER

Armand Béguin. Merieme Bensoltan. Waliya Boina. Louis Bourdel. Elyas Cardona. Léna Delhorbe. Ewan Freitas. Malek Gohar. Cléo Harel. Kephas Kacou. Asma Kouachi. Alexis Lemercier. Loélie L'Hénoret. Neil Louanga. Delia Meaun. Kyra Mhoumadi. Eliash-Hadriel Mukendi. Léna Nunès. Sarah Ouzahout. Sael Saïd. Issa Tera.

MARS

Gabriel Alves. Faustine Balasse. Naïl Berkan. Timothée Chavanne. Lise Demiragac. Mia Donat. Lara El Karoui. Roman Filliard Thouveny. Yu Ma Ming. Sofia Martins. Nouwaïra Mmadi. Abiam Purtan. Adèle Sainson.

AVRIL

Liam Azam Atanasio. Ayden Castanié. Siena Castelão. Chloé Citerne. Martin Devos Poirier. Marie-Lou Djordjevic Côme Dos Santos. Lana Ghidhaoui de Oliveira. Afnan Issad. Romy Lenormand. Élise Mangel. Lyna Meharga. Kyra Mudhireddy. Léonie Rolland. Fatiha Said Aboudou. Eliakim-Ethan Sukadi Mongili. Martin Tropin.

Mariages

JANVIER

Didier De Groote et Marie Navarro. Kévin Douet et Saliha Mehaoud.

FÉVRIER

Didier Walbillie et Evelyne Bois. Turhan Oz et Laure-Anne Losfeld. Stéphane Carron et Ruth Pessoa Gondim.

MARS

Mory Touré et Masséba Coulibaly.

Décès

JANVIER

Marie Daniel née Devaux, 88 ans. Thérèse Pougui née Manda, 76 ans. Jean Licette, 72 ans. Patrick Bossard, 58 ans. Louise Linard, 97 ans. Claude Schneider, 90 ans. Patrick Champagnac, 73 ans. Patricia Caplain, 66 ans. Louis Motta, 77 ans. Hélène Moronval, 95 ans. Teresa Sosnowski née Tyszkiewicz, 69 ans. Maria Joao née Simoes, 85 ans. Josette Ménager, 88 ans. Micheline Siébert, 90 ans. Gilette Barcellini née Le Goff, 98 ans. Françoise Almeida Henriques, 50 ans.

FÉVRIER

Claudine Gourbeillion née Bontemps, 92 ans. Odette Alisse, 98 ans. Andrée Léon née Loutte, 96 ans. Pierre Olivier, 80 ans. Franco Franceschini, 79 ans. Claire Prudenc née Huberty, 82 ans. Marcel Allain, 96 ans. Christian Charlot, 71 ans. Fernande Templier née Gauchet, 94 ans. Jean Permentier, 87 ans. Radojica Petrovic, 68 ans. Véronique Céréa née Binesti, 58 ans. Jacqueline Massock, 71 ans. Yamina Benali née Ammour, 83 ans. Corinne Sarrouy, 59 ans. Gabrielle Périn née Jouve, 93 ans. Claude Fauveaux née Quillet, 81 ans.

MARS

Fatouma Bonnet née Lingombe, 80 ans. Pascal Pereira-Ramos, 61 ans. Jacques Elkaim, 76 ans. Irène Renard née Thébault, 82 ans. Christiane Humez née Maitrejean, 89 ans. Rédha Talmat, 53 ans. Martine Quidu née Bouillon, 68 ans. Pierre Dubuc, 99 ans. Marcin Niemec, 38 ans. Thérèse Rossetti, 95 ans. Roger Feurm, 91 ans. Monique Bertrand née Maller, 89 ans. Raymonde Lorbent née Baum, 93 ans. Renée Godier née Ilhe, 83 ans. Berthe-Pélagie Okamba née Ekoundzola, 70 ans. Luc Hildebert, 59 ans. Paulette Dupin née Le Lay, 94 ans. Luisa Campos née Munoz, 89 ans. Jean-Claude Thélot, 82 ans. Mauricette Moser née Glorieux, 97 ans. Hélène Fougeron née Maître, 91 ans. Arsène Pittico, 86 ans. Anne Lemoine née Dautriche, 91 ans. André Ecalte, 86 ans.

AVRIL

Colette Lemanissier née Deharbe, 87 ans. Robert Merret, 83 ans. Léon Claeys, 92 ans. Suzanne Quatrhomme née Provost, 100 ans. Pierre Roman, 95 ans. Yves Dreux, 71 ans. Huguette Despré née Gaëckler, 86 ans. Alain Cuni, 69 ans. Yvette Battesti née Felzines, 86 ans. Geneviève Bureau née Henriot, 90 ans. Monique Marie née Lamarre, 87 ans. Émile Broussou, 83 ans. Georges Delizy, 60 ans. Milorad Vasilijevic, 74 ans. Marcel Guérin, 81 ans. Jean Leclerc, 85 ans. Marie Palichleb, 84 ans. Marcel Pêcheux, 92 ans. Madeleine Genot née Magaud, 98 ans. Léon Belhassen, 63 ans. Jean Lavis, 79 ans. Corentin Daniel, 85 ans. Janine Laroche née Masson, 88 ans. Denis Freis, 60 ans. Bernard Juin, 63 ans. James Caniez, 68 ans. Jeanine Boissard, 90 ans. José Gracioso, 72 ans.

Gérard Poplimont, ancien directeur de la RATP Sucy est décédé



C'est une figure des ateliers RATP de Sucy qui s'en est allée : Gérard Poplimont, ancien directeur des ateliers RATP de Sucy est décédé, fin mai. Entré à la RATP en 1975, il avait, à trois reprises, travaillé aux ateliers de Sucy. Après une première période sucycienne de 1988 à 1990, il avait été affecté à Massy (Essonne) pour mieux revenir en 1996 en tant que responsable de l'atelier de maintenance de notre ville d'abord puis comme directeur adjoint. Nommé directeur du centre de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) en 2003, il reviendra à Sucy en 2007 pour assumer les fonctions de directeur de l'unité

de maintenance des trains des lignes A et B du RER jusqu'à ce que l'heure de sa retraite ne sonne en 2012. Très impliqué pour faire progresser son entreprise, ses collègues s'en souviennent comme d'un directeur « courageux, rigoureux, qui prenait ses responsabilités tout en sachant rester bienveillant et profondément humain ». Il avait été à l'initiative de nombreux grands projets tels que l'adaptation des ateliers de Sucy à l'arrivée des RER à deux étages ou la création d'une « passerelle emploi », partenariat efficace entre la Ville et les ateliers de la RATP pour favoriser l'emploi local. Il a été inhumé à Paris le 2 juin. La Ville de Sucy présente ses plus sincères condoléances à son épouse et à ses deux enfants.

Décès de Laurette Tartivel, ancienne conseillère municipale



Née le 5 novembre 1956, Laurette Tartivel s'est éteinte le 29 mai dernier. En mars 2001, suite aux élections municipales, elle était entrée au conseil municipal en tant qu'élue de l'opposition sous l'étiquette du parti communiste et participait alors à la commission des affaires socio-culturelles.

À l'élection de Marie-Carole Ciuntu en tant que maire, Laurette Tartivel a été réélue conseillère municipale, conservant son siège, lui permettant ainsi de poursuivre le travail engagé. Elle ne s'était pas représentée aux élections de mars 2008. La Ville de Sucy salue son engagement au service de la commune et adresse toutes ses pensées à ses proches, et en particulier à son compagnon.

SUCY 2020 ENSEMBLE



Tout d'abord, je souhaite vous remercier de votre accueil tout au long de cette campagne.

Durant cette nouvelle mandature, je vous représenterai et porterai les valeurs que nous avons défendues, transparences, démocraties participatives pour enrichir le débat au sein de notre commune non seulement sur les axes de développement durable et de la prise en compte de nos aînés mais aussi sur les sujets de transformation qui seront au cœur de la vie de notre ville dans les prochains mois.

C'est ensemble que nous continuerons à faire de Sucy en Brie une ville où il fait bon vivre.

Nous sommes à votre écoute sur notre page Facebook @Sucy2020Ensemble ou encore sur notre site www.sucy2020.fr. Portez-vous bien



CÉRÉMONIE DU 8 MAI

COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945

Cette commémoration du 8 mai ne ressemblait à aucune autre. En effet à cette date, nous ne pouvions pas nous rassembler tous ensemble devant le monument aux morts de notre ville, pour nous souvenir de notre histoire.

La cérémonie commémorant la victoire du 8 mai 1945 s'est tenue en comité restreint, sans public. Un dépôt de gerbes a été effectué par le Maire, Marie-Carole Ciuntu, Joël Morel-Lefevre, maire-adjoint en charge des affaires patriotiques et les présidents des associations de l'UNC, de la FNACA et du Souvenir Français. Le Père Sebogo représentait quant à lui l'ensemble des communautés religieuses de Sucy qui avaient tenu à s'associer à cette commémoration par un message commun.



LES 80 ANS DE L'APPEL DU 18 JUIN

Lancé il y a 80 ans, jour pour jour, depuis Londres par Charles de Gaulle, l'appel qui a marqué le début de la Résistance française face à l'occupation allemande a été commémoré, comme chaque année, au pied de la statue du Général.

« *Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.* »

Cette cérémonie, toujours en comité restreint, a aussi été la première à laquelle participait Maryelle Laurent nouvelle élue en charge des affaires civiques et patriotiques. Un beau passage de témoin avec Joël Morel-Lefevre dont l'action dans ce domaine pendant 6 ans a été unanimement saluée et que Marie-Carole Ciuntu a remercié pour son implication.

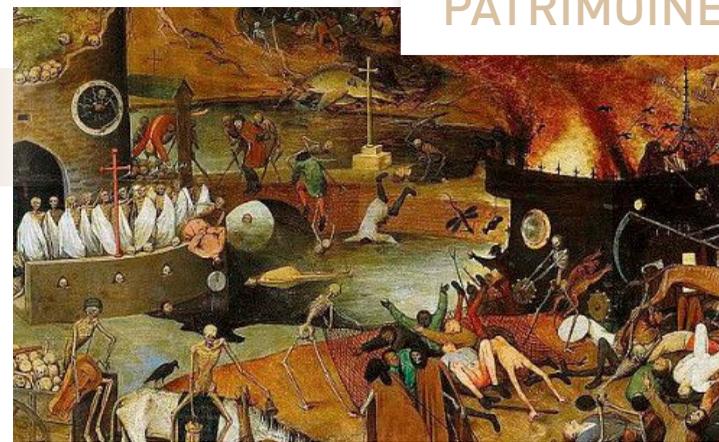
LE DOSSIER DE LA SHAS SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE SUCY

JADIS, LA PESTE NOIRE...

En ce temps d'épidémie du Covid 19, il faut rappeler que l'humanité a été en butte à de nombreuses épidémies au cours des siècles passés, sans avoir les moyens techniques de les enrayer. Parmi celles-ci, l'une des plus brutales en Europe fut la peste noire (1348-1349). Son origine est à rechercher sur les rives de la mer Noire, plus précisément dans la colonie génoise de Caffa (Feodosia aujourd'hui) en Crimée, assiégée en 1346 par une armée tatare dans laquelle se sont répandus les germes pesteux. Obligée de lever le siège la dite armée balança les cadavres des pestiférés au-dessus des murailles de Caffa, et trois galées génoises rapportèrent avec une cargaison d'épices les germes pesteux, qui atteignirent d'abord la Sicile, puis l'Italie et enfin la plus grande partie de l'Occident, comme le raconte le récit d'un contemporain, le chanoine de Bruges, Louis de Boeringen.

« *L'an du Seigneur 1348, la veille du mois de janvier, trois galées, chargées d'épices diverses et d'autres marchandises, ont abordé au port de Gênes, venues en hâte de l'Orient, mais affreusement infectées. Les Génois s'en étant rendu compte et comme d'autres hommes étaient contaminés immédiatement et sans remède, ces navires furent chassés du port à l'aide de flèches enflammées et de divers engins, car personne n'osait entrer en contact avec eux sans risquer immédiatement la mort. Ces navires furent ainsi refoulés de port en port ; à la fin cependant l'un des trois navires arriva à Marseille. Mais les habitants, n'ayant pas pris garde à l'arrivée de ce vaisseau, furent contaminés de la même manière, se contaminèrent réciproquement et moururent immédiatement. Alors les Marseillais expulsèrent cette galée qui, retrouvant les deux autres errant en mer, se dirigèrent ensemble vers l'Espagne... dans l'espoir d'y liquider leur cargaison. Mais ces vaisseaux avaient semé tout le long de leur voyage une telle épidémie, surtout d'ailleurs dans les villes et les régions maritimes, d'abord en Grèce, puis en Sicile et en Italie, spécialement en Toscane, ensuite à Marseille et par conséquent dans tout le pays de langue d'oc, que sa diffusion parmi les hommes est non seulement affreuse à croire, et même à raconter.(...)*

En résumé, la moitié ou plus, des habitants d'Avignon sont morts. Il y a à l'intérieur d'Avignon plus de 7.000 maisons vides, dont tous les habitants sont morts ; il ne reste presque plus personne dans le faubourg. Le pape (nous sommes au temps de la papauté d'Avignon) a en effet acheté un terrain près de Notre-Dame des Miracles pour servir de cimetière. Depuis le 14 mars, 11.000 corps ont été inhumés, sans compter le cimetière de Saint-Antoine



et ceux des religieux. Il ne faut pas oublier les régions voisines : à Marseille, par exemple, toutes les portes de la ville, sauf deux petites, ont été fermées, parce que les quatre cinquièmes des habitants sont morts. Il ne servait de rien de fuir, parce qu'en fuyant vers un air qu'on croyait plus salubre, l'on mourait plus promptement.

Je vous en dirai autant de toutes les villes et châteaux de Provence ; maintenant l'épidémie a dépassé le Rhône et ravagé beaucoup de cités et de châteaux jusqu'à Toulouse, et elle se développe sans cesse... Sur la foi d'une opinion populaire, on ne soigne pas les siens autrement que des chiens ; on leur jette le boire et le manger auprès de leur lit ; puis l'on s'enfuit de la maison. Ensuite, quand ils sont morts, viennent de solides campagnards des montagnes de Provence, pauvres et misérables, de fort tempérament, que l'on appelle « gavots » ; ceux-ci du moins, moyennant une forte rémunération, portent les morts en terre. Pas de parents, pas d'amis qui s'occupent d'eux en quoi que ce soit ; pas de prêtres qui entendent la confession des mourants, qui leur donnent les sacrements ; mais chacun ne s'occupe que de sa propre santé et de celle des siens... »

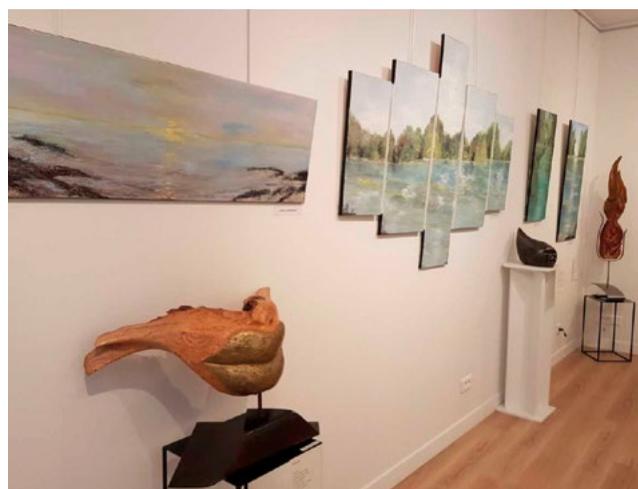
Tableau épouvantable ! On estime qu'environ un tiers de la population européenne a disparu lors de cette épidémie, d'autant qu'il y eut plusieurs résurgences de la peste dans les décennies suivantes. Mais les pertes en vies humaines furent inégales : fortes dans les villes – Florence passa ainsi de 110.000 habitants en 1338 à 45.000 en 1351 - beaucoup moins dans les campagnes, dont certaines, comme la Bretagne, furent en partie épargnées. La reprise démographique ne fut effective qu'à partir de la seconde moitié du XV^e siècle.

Avis aux amateurs d'histoire

L'exposition annuelle de la SHAS se tiendra à l'Orangerie du Château du 12 au 27 septembre sur le thème « 1870-1871 : Guerre, famine et révolution ». Elle sera agrémentée par des intermèdes théâtraux illustrant la vie des habitants pendant la guerre de 1870-71.

HUMBERT CURCURU FAIT IMPRESSION

C'est avec Humbert Curcuru, sucycien passionné et inspiré par le mouvement impressionniste que la Galerie a pu rouvrir ses portes après la période de confinement. Une belle bouffée d'air que l'artiste a offert en partageant ses peintures avec les habitants de sa ville du 1^{er} au 7 juin à la Galerie de Sucy. Il a l'habitude de peindre en plein air, ce qui lui permet d'exprimer sa joie d'être complètement immergé dans la nature. Les visiteurs ont pu profiter de cet enthousiasme en rencontrant l'artiste toute la semaine à sa grande satisfaction !



PEINTURES ET SCULPTURES AVEC ANNICK FEBVRE & FRANCELEINE DEBELLEFONTAINE

Juste avant le confinement, Annick Febvre, peintre sucycienne, accompagnée du sculpteur, Franceleine Debellefontaine, avaient investi cet espace pour présenter leurs dernières créations. À cette occasion, elles avaient organisé un vernissage, le vendredi 28 février qui a réuni une cinquantaine de personnes dans la galerie avec qui elles ont longuement et chaleureusement échangé. À peine leur exposition commune terminée, la Galerie a dû fermer ses portes suite à l'épidémie.

L'UNIVERS ENCHANTÉ D'AQUAREVES !

Jusqu'au 5 juillet, l'exposition « *Aquareves : Ipséité* » est présentée à la Galerie de Sucy. Aquareves, c'est l'univers de Xavier Moutoussamy, illustrateur, spécialisé dans l'aquarelle et la feuille d'or. Son travail emprunte à l'art japonais et délivre des messages philosophiques, poétiques et lyriques. Toutes ces inspirations ont permis d'engager des discussions intéressantes, et parfois passionnées, avec le public venu à sa rencontre depuis l'ouverture.



EXPOSITION DE CLÉMENT BAGOT « RELIEFS ET TRANSITIONS »

L'exposition de l'artiste Clément Bagot fut le premier événement culturel à avoir rouvert après le confinement. En effet, du 13 mai à 14 juin 2020 dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir à l'Orangerie, l'exposition de Clément Bagot intitulée « *Reliefs et Transitions* ». Une magnifique exposition dans laquelle les visiteurs ont pu découvrir l'univers de l'artiste entre abstraction et figuration. Un univers singulier où les dessins et les sculptures se reflétaient dans le décor de l'Orangerie rendant ce lieu unique le temps de l'exposition.



EXPOSITION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION "SUCY PHOTO"

Les photographes du Club Photo de Sucy avaient choisi cette année un thème ô combien d'actualité : « *l'homme et son environnement* ». « *Nous avons laissé libre cours à l'imagination de nos photographes et j'espère que les visiteurs ont apprécié la créativité du groupe et le voyage entre mer et montagne proposé* » a confié Richard Brie, président de l'association Sucy Photos. « *Actualité oblige, nous avons ajouté quelques panneaux sur le confinement montrant les Sucyciens pendant leurs courtes escapades chez nos commerçants locaux ou encore l'élan de solidarité pour confectionner et distribuer plus de 20 000 masques à la population* » a-t-il poursuivi. Une belle exposition à l'Espace Jean-Marie Poirier, proposée aux sucyciens juste après le déconfinement et qui leur a permis de s'évader...sans quitter Sucy !



SUCY VILLE DU SPORT

INITIATIVES SOLIDAIRES DES CLUBS SPORTIFS DE SUCY

Durant la crise sanitaire, les clubs sportifs de Sucy se sont montrés très solidaires. Ils ont en effet proposé une multitude d'alternatives à la présence physique en club avec des vidéos d'entraînements gratuites et des conseils pour affronter le confinement. Les clubs ont également démontré leurs belles valeurs sportives en organisant des collectes de fonds pour le personnel soignant ou en proposant du contenu original et pédagogique sur les réseaux sociaux.

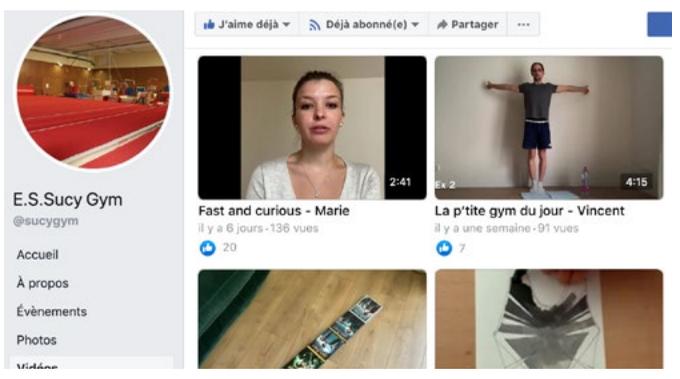


Le Tennis Club de Sucy-en-Brie a tenu à garder le lien avec ses adhérents et avec les sucyciens en proposant des exercices à faire à la maison afin de travailler sur la technique. Une raquette suffit ! Pour le fun, le club a également réalisé une vidéo « challenge apéro ». Un moment convivial partagé sur leur page Facebook. Et si la raquette pouvait remplacer nos plateaux ?

Depuis le 15 mai, la reprise individualisée du sport est autorisée. Le Tennis Club de Sucy a ainsi pu rouvrir les courts de tennis sous conditions strictes et en respectant les gestes barrières. Il est possible de réserver son terrain pour une partie en simple ! Rendez-vous sur le site internet ou sur la page Facebook du club pour plus d'informations.



Pas de pause à l'ESS Athlétisme ! Le club a mis en place, depuis sa page Facebook des vidéos de « télétravail ». Les membres du club et les Sucyciens n'avaient donc pas d'excuses... Ils ont dû se mettre aux exercices à la maison afin d'entretenir leur condition physique. Entre relaxation, exercices de Fitball, des séances ludiques à faire en famille, du fractionnement, il y en a eu pour tous les goûts ! Vous pouvez retrouver toutes leurs vidéos sur leur page Facebook : @ESSucyAthletisme



Le club Sucy Gym a lui aussi gardé le contact avec ses membres durant toute la période du confinement en leur proposant un contenu vidéo très ludique, sportif et pédagogique... même un peu artistique, lorsqu'ils ont publié le challenge dessin sur leur page Facebook. Le but du jeu ? Télécharger un patron de justaucorps et le colorier. Chorégraphies, enchaînements « gym du jour », échauffements en vidéo, conseils de baby gym à la maison, challenges d'équilibre... Chacun pouvait y trouver ce dont il avait besoin !



L'association Destination Danses a également participé à cet élan de partages et de solidarité en proposant à tous, via leur site et leur page Facebook, des « visio-live » gratuites données sur l'application zoom. En passant par le Hip-hop, le Bollywood, la Crossdance et la danse orientale, tout le monde a trouvé de quoi garder le rythme !

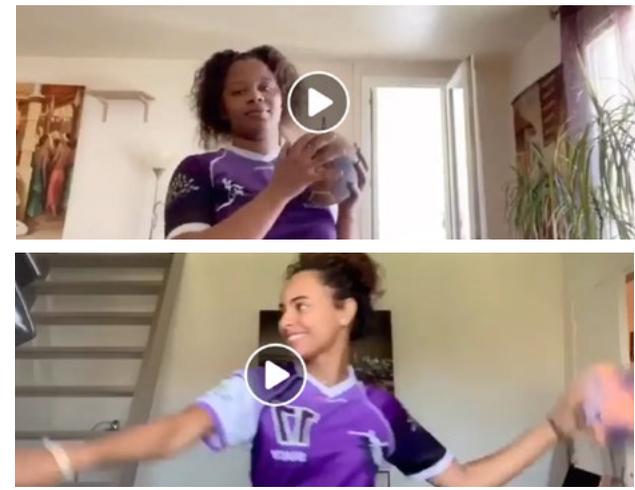


SÉANCES DE SPORT LUDIQUES AVEC AXEL CLERGET

Notre Champion de judo, Axel Clerget, a proposé dès le début du confinement de produire des vidéos ludiques sportives à destination des Sucyciens afin que chacun garde la forme...ou se mette au sport !

LE HANDBALL FÉMININ SE MOBILISE !

« Ensemble contre ce virus ! Respectons les gestes barrières ». C'est le message de prévention et de soutien que l'équipe féminine de Handball a partagé massivement sur les différents groupes Facebook liés à la Ville. Dans l'impossibilité de se rejoindre durant le confinement, les joueuses se sont virtuellement passé la balle. Quelle belle chaîne solidaire !



TÉMOIGNAGE DE SOUTIEN DU CLUB DE GR

Le club de gymnastique rythmique a souhaité à l'occasion d'un défi organisé sur la page facebook remercier tous ceux qui luttent chaque jour pour que nous puissions sortir du confinement. Les soignants mais aussi l'ensemble des personnels des services publics qui travaillent pour notre sécurité. Cette vidéo a été produite par les entraîneurs de gymnastique rythmique et est composée de beaucoup de nos gymnastes sensibles au dévouement de toutes ces personnes.



<https://youtu.be/kvwVljanD0E>

LE CLUB DE RUGBY LIVRE DES MASQUES AU PERSONNEL SOIGNANT

C'est fort de ses valeurs de solidarité que dès le début du confinement, le Club RC Sucy a mis en place une cagnotte en ligne afin de récolter des fonds pour commander et ensuite distribuer des masques FFP2 et chirurgicaux au personnel soignant. Plus de 1500 €, dont 200 € du Club de Gymnastique Volontaire de Sucy qui a tenu à s'associer à l'initiative du club de rugby, ont été collectés par le club. Une livraison de 100 masques FFP2 et de 1000 masques chirurgicaux a été effectuée le jeudi 14 mai à l'IFSI Séraphine de Senlis de la Queue-en-Brie par le Président du Club, Richard Coutier. Il a été reçu par Madame Lambert, directrice de l'IFSI et par Madame Beschizza, responsable d'une partie de leurs équipes, qui l'ont chaleureusement remercié.

LES SUCY VOLLEY EN NATIONALE 2 LA SECTION VOLLEY POURSUIT SON ÉVOLUTION

La vie associative nous réserve décidément de belles surprises. Tous les dirigeants savent qu'elle est ponctuée de haut et de bas. En juin 2016, il y a urgence à renouveler le bureau directeur et une nouvelle équipe se met en place, composée essentiellement de joueuses et joueurs encore en activité, mais désireux de relancer une nouvelle dynamique.

En souhaitant conserver un état d'esprit basé sur l'affectif et l'amitié combiné à une réelle envie de réussir sportivement, c'est une nouvelle aventure qui a démarrée. L'arrivée de joueurs expérimentés comme Vincent Genty et Laurent Bezancenez (ex Charenton en Nationale 1) a été un des éléments prépondérants à cette nouvelle dynamique. Vincent Genty est depuis l'entraîneur de l'équipe 1 masculine et apporte toute son expérience au groupe senior.

En quatre ans, avec l'avènement de jeunes joueurs du club et l'arrivée de nouveaux renforts, l'ES Sucy Volley est ainsi passé du championnat pré-national, à la Nationale 3 en 2018, et accède au championnat de Nationale 2 à la rentrée prochaine. Quelle réussite ! *« C'est assurément un changement de dimension, et dans le même temps un challenge excitant à relever. Compte tenu du niveau de la compétition, il y aura de très belles affiches au gymnase du Piple l'an prochain et il nous tarde d'y être. Je remercie nos partenaires pour leur fidèle soutien, en souhaitant que d'autres puissent nous rejoindre pour nous permettre de réussir cette belle aventure, et bien entendu tous les passionnés de sport qui nous suivent déjà »*, s'est félicité Philippe Przybylski, Président de l'ES Sucy Volley.

LES SCOUTS DE SUCY RENDENT HOMMAGE AUX « HÉROS DU QUOTIDIEN »

Qu'ils soient soignants, services de secours, forces de l'ordre, commerçants, personnels municipaux... ils ont tous œuvré durant la période de confinement pour que notre vie quotidienne soit la moins pénible possible. Alors pour remercier ceux qui ont rapidement été baptisés « les héros du quotidien », le groupe Scouts et Guides de France de Sucy, répartis par petits groupes (appelés La Caravane, La Peuplade, La Tribu, les Compagnons ou les Violettes) a adressé plusieurs messages de remerciements en photos. Un joli geste plein de réconfort...



BRUNO GUGLIELMI ET CALOGERO CHANTENT POUR LE PERSONNEL SOIGNANT

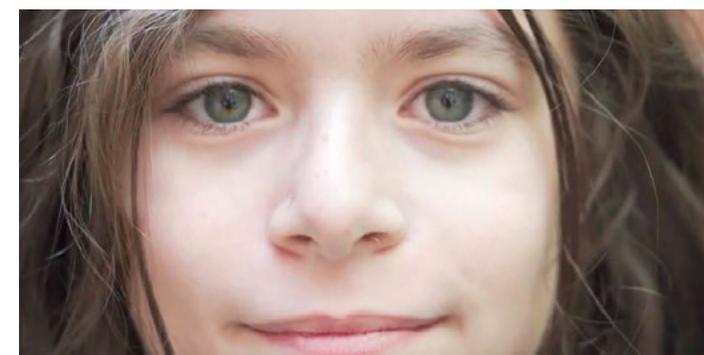
Faites un petit détour par Youtube pour écouter la chanson de Calogero, « On fait comme si ». Une chanson écrite avec Bruno Guglielmi, auteur compositeur interprète qui habite par ailleurs Sucy, pour décrire avec des mots choisis, un quotidien bouleversé pour l'épidémie. Et pour que leur chanson soit « utile », Calogero et Bruno Guglielmi ont décidé que tous les droits et bénéfices seront reversés au personnel soignant.

<https://youtu.be/nByN1HdPsqk>

UN CLIP EN HOMMAGE AUX VICTIMES DU COVID-19

Suite au décès de la grand-mère de Yohan Hernandez Sanchez du Covid-19 en Espagne, cette famille sucycienne a décidé de réaliser un clip vidéo avec la famille Randria et famille Sidney en hommage aux victimes du Coronavirus. La famille Hernandez Sanchez a réalisé toute la partie musicale et le montage. Cette vidéo est passée sur BFM et a été comptabilisée de nombreuses vues sur Youtube.

<https://youtu.be/IBuz-Sno2gl>



Élans de solidarité à Sucy. Les initiatives se sont multipliées de façon naturelle pendant le confinement. Focus sur les témoignages des sucyciens les plus touchants.

CLIP

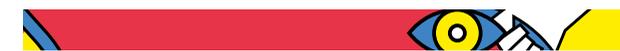
EN IMAGES



Clip réalisé lors de la confection de cookies offerts avec le cœur aux éboueurs lors de leur passage matinal, vers 6h du matin.

<https://youtu.be/0Tm2A9U3Pqo>

Nous avons voulu exprimer notre reconnaissance aux soignants ainsi qu'aux nombreux personnels qui s'impliquent pour notre bien être via les dessins du remarquable dessinateur Jack Koch. Merci encore pour les excellentes initiatives de la ville de Sucy-en-Brie.
Annie



L'ART DÉCONFINÉ, REGARDS ENTREMÊLÉS



La période exceptionnelle que nous venons tous de traverser a généré des émotions fortes et l'Art est un moyen d'expression privilégié pour les partager avec les autres. Afin de mettre en lumière la créativité des sucyciens, la Ville a ouvert l'Orangerie du Château aux habitants. 52 œuvres et propositions artistiques ont été réunies dans une exposition intitulée « L'Art déconfiné, Regards Entremêlés » du 20 juin au 5 juillet dernier. Car, il s'agissait bien là de regards croisés, de dessins, de vidéos, de photos, de sculptures, de tableaux et de musique témoignant de la situation exceptionnelle vécue par tous. Une grande variété de styles et d'univers ont composé cette exposition qui a rencontré un vif succès auprès des visiteurs donnant à voir autrement, sous un angle artistique, cette période inédite. L'exposition, lancée à l'initiative du Centre Culturel, s'est achevée avec un temps fort, sympathique et convivial, réunissant les exposants et le Maire.



Un concert gravé dans les mémoires

BÉNABAR

Bénabar, ses musiciens et techniciens ont vécu en direct, le 12 mars, dans les coulisses, l'annonce du confinement faite par le Président de la République juste avant d'entrer en scène. Un choc pour eux ! Ainsi, le concert de Sucy était-il le dernier d'une tournée brutalement interrompue. On peut croire que cette annonce a décuplé l'énergie du groupe sur scène avec une magnifique prestation et un Bénabar en grande forme, mêlant énergie et humour, comme toujours. Le public ne s'y est pas trompé et a vécu un concert exceptionnel. Les spectateurs ont donné la réplique au chanteur, qui a des attaches familiales à Sucy, avec une bonne humeur réciproque. Un grand moment de spectacle vivant avant la fermeture des salles !



SUCY

Fête des

RESTOS

*Animations musicales
et ambiance conviviale
Ouverture de certains
commerces en nocturne*

les vendredi 10 et samedi 11 juillet

PIÉTONNISATION DES RUES DU CENTRE-VILLE
VENDREDI DE 18H À 22H ET SAMEDI DE 9H À 22H

